Vaulx-en-Velin
Le journal
3 MARS 2021
N°235

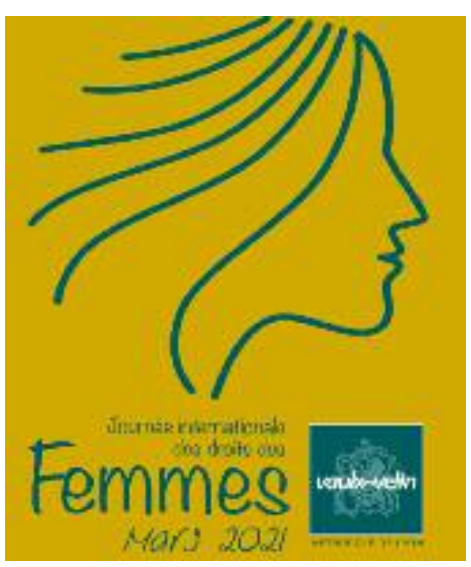
Sport : de nouveaux budgets pour les villes populaires

En visite sur le plateau Rousseau, vendredi 19 février, les ministres Roxana Maracineanu (Sports) et Nadia Hai (Ville) ont confirmé que l'État consacrerai 100 millions d'euros à la construction et à la rénovation des équipements sportifs dans les quartiers prioritaires.

lire p.3

Pour le 8 mars, défendons l'égalité

Vaulx se mobilise pour les droits des femmes



Cette année, la lutte contre le sexisme et pour l'égalité entre femmes et hommes se déroulera principalement sur internet, via des vidéos et des visioconférences. L'accent sera mis sur l'entrepreneuriat au féminin, avec des témoignages et des conseils de cheffes d'entreprise qui ont été accompagnées dans leurs démarches. Le Sytral, quant à lui, a récemment dévoilé sa nouvelle stratégie en matière de sécurité, qui propose de sensibiliser les jeunes et de former ses personnels à la lutte contre le harcèlement sexiste dans les transports en commun.

lire p.8 et 9

Cécile Delolme a pris la tête de l'ENTPE

C'est la première fois qu'une femme dirige l'école lire p.4

Vaulx-en-Velin, un vivier à Scop

Des Menuisiers du Rhône à Prismabim, la commune compte un grand nombre de sociétés coopératives lire p.5

De la Nouvelle Star à un nouveau départ

La Vaudaise Sirine enregistrera bientôt son prochain EP lire p.6

Une recrue de choix pour le Boxing Club

Anaëlle Angerville rejoint le ring des pros lire p.7

EN IMAGES

1

© Emmanuel Foudrot

2

3

© DR

4

© Nasa

21 FÉV

77 ans après, honneur au groupe Manouchian

Après un dépôt de gerbe sans public, c'est sur le site internet de la Ville que la célébration du groupe Manouchian, composé de 23 Résistants de sept nationalités différentes, s'est déroulée, avec les associations d'anciens combattants et le collectif Manouchian. *"Cet hommage résonne en nous et parle à notre terre vaudaise, dont le peuplement et le développement sont consécutifs à de nombreuses migrations"*, rappelait la maire dans son discours.
Dans cette vidéo, Paul Chémédikian, président de l'Ucfaf, et Marius Pellet, président de l'Anacr, ont également rendu hommage à la mémoire et au combat de ces Résistants étrangers qui ont sacrifié leur jeunesse et leur vie pour la France.

1

24 FÉV

Vers plus de sérénité au travail pour les aides à domicile

Mercredi 24 février, les aides à domicile du CCAS ont découvert le programme de bien-être au travail qui va leur être proposé cette année dans le cadre de leur formation : shiatsu, yoga, naturopathie, techniques de communication non-violente et ateliers pour échapper à l'emprise de la charge mentale. Élue déléguée aux seniors, Lila Djerbib en a profité pour leur adresser ses remerciements pour les efforts fournis depuis le début de l'épidémie.
"La crise a rappelé à quel point votre travail est important", a-t-elle souligné.

2

17 FÉV

Vacances créatives grâce à l'École des Arts

Les congés d'hiver ont été productifs pour 80 enfants, âgés de cinq ans et demi à quatorze ans, inscrits aux stages organisés par l'École des Arts. Ils se sont déroulés aux Ateliers Gagarine, au Mas du Taureau, et à ceux de l'Écoin. L'occasion de découvrir, de s'initier ou de se perfectionner aux arts plastiques ou à la danse contemporaine avec les professeurs de la structure.
Forte de ce succès, l'école devrait organiser d'autres stages pour les vacances de printemps.

3

15 FÉV

Mars attacks !

À quelques jours de l'atterrissage de Perseverance, le rover de la Nasa envoyé pour étudier sa surface, Mars était à nouveau au cœur de notre actualité ! Voilà pourquoi la planète rouge était une fois de plus à l'honneur d'Astronome@home, avec la conférence interactive pour petits et grands "Mars sous le feu des projecteurs", proposée par Cathy Quantin-Nataf, professeure et chercheuse au laboratoire e-Planets de l'Université Lyon 1.
Tous les lundis, mercredis et vendredis, les curieux peuvent se brancher, à 18h30, sur la chaîne Twitch du Planétarium pour percer les mystères de l'infiniment grand.

4

L'État débloque 100 millions d'euros pour le sport

NADIA HAI, ministre de la Ville, et Roxana Maracineanu, ministre des Sports, étaient à Vaulx-en-Velin, vendredi 19 février, sur le plateau Rousseau, pour parler insertion par le sport et équipements dans les Quartiers en Politique de la Ville (QPV). Elles ont été accueillies par la maire Hélène Geoffroy, l'adjoint au Sport Michel Rocher et la préfète à l'Égalité des chances Cécile Dindar.

"Ayant grandi dans des quartiers populaires, nous sommes ravies d'être là. C'est un lieu très vivant", ont indiqué les deux membres du gouvernement, avant de rencontrer des jeunes fréquentant les installations sportives du plateau, des éducateurs, des animateurs, des sportifs amateurs, ainsi que des parents venus accompagner leurs enfants. Elles ont aussi échangé avec des participantes du périple à vélo de Vaudaises en sport, qui a permis de rallier Ponte da Barca, en 2019 (lire Vaulx-en-Velin Journal n°202), avec la karatéka Sabah Brihmat, l'une des organisatrices du projet olympique de la MJC à l'occasion des JO de Tokyo, et avec des handballeuses de l'Asul, fières de parler de leur marraine, la championne Gnonsiane Niombla. *"Vaulx connaît de très belles réussites sportives. Désormais, c'est sur le terrain de la formation que nous nous engageons, car il faut permettre aux animateurs de stabiliser leurs emplois pour en faire de vrais métiers. C'est primordial dans une ville aussi jeune que la nôtre",* a expliqué Hélène Geoffroy, en soulignant, notamment, le travail de l'association 10 pour 10.

Les ministres Nadia Hai et Roxana Maracineanu ont confirmé, à Vaulx-en-Velin, de nouveaux crédits pour faciliter la pratique sportive dans les villes populaires.

© Emmanuel Foudrot

"Rattraper le retard pris dans les QPV"

Quelques semaines après le Comité interministériel des villes (CIV) qui s'est tenu le 29 janvier dernier à Grigny (Essonne), les ministres ont présenté le budget alloué à la pratique sportive.

100 millions d'euros vont ainsi être débloqués, afin que les collectivités locales construisent, rénovent et modernisent les installations sportives. Une autre enveloppe de six millions d'euros renforcera les aides aux clubs. *"Ce sont des mesures fortes qui permettront de rattraper le retard pris dans les QPV. Dans ces quartiers, nous sommes à 22 équipements pour 10 000 habitants, contre 34 dans le reste de la France. Ces nouveaux crédits en financeront 1 000 nouveaux",* a affirmé Nadia Hai. Et Roxana Maracineanu, ancienne nageuse et championne olympique, d'ajouter, après avoir distribué quelques flyers des activités fitness de Vaudaises en sport : *"j'ai commencé ma carrière dans un QPV. Je suis donc très attentive à ce que le sport offre au plus grand nombre une possibilité d'insertion, comme cela a été le cas pour moi. C'est une école de la vie et un vecteur de cohésion. Tant qu'il y aura du sport, il y aura de la mixité, davantage d'égalité et de valeurs partagées".*

Maxence Knepper

La place Mauriac change avec les habitants

APRÈS UN PREMIER CYCLE en fin 2020, avec des parents d'élèves élus et le bureau du Conseil de quartier du Mas du Taureau, la concertation autour des aménagements provisoires de la place François-Mauriac se poursuit avec les Vaudais. Elle sera étendue à tous, en présence des techniciens du GPV, de la Serl et du cabinet Ville ouverte, sur le marché du Mas, mercredi 3 mars dès 10h30. Mais aussi devant les écoles Courcelles et Gagarine, vendredi 5 mars à 13h30 et à 16h30. Enfin, samedi 6 mars, de 10 h à 12h30, un temps d'échange aura lieu avec les élus sous le préau de l'école Courcelles.

Même s'ils sont transitoires, ces futurs aménagements s'inscriront dans la durée. Situés devant l'école Courcelles et sur le site de l'ancien foyer Adoma, ils comprendront des espaces verts, une aire de jeux, un terrain de sports et un espace de détente, le tout accompagné de marquages au sol pour matérialiser le chemin des écoliers. Le démarrage des travaux est prévu au printemps, pour une durée de cinq mois. Ces réalisations accompagneront l'ouverture de la médiathèque-maison de quartier. Il est aussi possible d'apporter ses contributions sur le site www.monavis-vaulx-en-velin.net.

R.C

© DR

Supermarché aux puces et entrée de ville

FIN JANVIER, la Ville de Vaulx-en-Velin a pris un arrêté pour régulariser la situation du Supermarché aux Puces (Smap). En effet, un précédent arrêté municipal datant de 1992, et toujours en vigueur, avait décrété la fermeture du marché.

À l'époque, cette décision, prise sans réelle possibilité de pouvoir la faire exécuter, était censée régler les nuisances engendrées par la tenue de ce marché privé, l'un des plus grands de la région, qui réunit, tous les dimanches, entre 15 000 et 25 000 visiteurs (hors crise sanitaire). Pourtant, malgré un avis favorable du Conseil d'État en avril 1994, la Municipalité d'alors n'avait pas vraiment cherché à faire appliquer sa propre décision, permettant au Smap de s'installer chaque semaine, comme depuis 1974.

S'appuyant sur les efforts accomplis par les 350 commerçants, propriétaires des lieux, et par l'équipe du Smap et son président, Joseph Amsellem, présent sur les étals depuis 1978 (régularisation du permis de construire, création d'un parking, mise en place d'un service de sécurité, travaux d'accès et de sécurité incendie...) et suivant les récents avis favorables de la sous-commission départementale de sécurité, la Ville a donc abrogé cet acte obsolète et totalement inopérant.

"Les problèmes de circulation et de transport en commun liés au marché font actuellement l'objet d'un travail avec la Préfecture, la Métropole, le Sytral et aussi Villeurbanne – dont je rappelle que le territoire arrive jusque devant le marché, en bas du pont de Cusset. Il s'agit pour nous de traiter globalement notre entrée de ville", déclare la maire.

M.K

Cécile Delolme, une directrice à la tête de l'ENTPE

BIEN QUE vous ayez pris vos fonctions il y a seulement trois mois, vous êtes loin d'être une inconnue dans la maison…
En effet, puisque j'y ai été étudiante, puis chercheuse et enseignante. Ma thèse et mes travaux portaient sur le traitement des déchets et la gestion des sols en milieu urbain. Cela m'a amené à diriger, entre 2004 et 2014, le Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Envirônalp, qui rassemble environ un millier de chercheurs et d'enseignants sur des thématiques telles que les éco-technologies, les risques naturels, la santé environnementale, le climat… J'ai ensuite rejoint l'Université Paris Est, puis l'Université Gustave-Eiffel, mais j'ai eu envie de jouer un rôle dans les évolutions que connaît actuellement l'ENTPE, dans un paysage de l'enseignement et de la recherche en pleine mutation.

Quel rôle peut jouer l'ENTPE dans la création d'un continuum universitaire entre la Doua et Vaulx, et plus généralement dans le renforcement des liens entre les grandes écoles et les universités de la Métropole ?
L'ENTPE a toujours participé à cette dynamique collective et je souhaite que l'école reste active dans cette recherche de partenariats. Cela se traduit notamment par des doubles cursus d'ingénieurs-architectes menés avec l'Ensal et par des projets communs de plus en plus nombreux. La future ligne de tram T9 et l'arrivée prochaine d'une troisième grande école, l'ESITC, vont contribuer à réaffirmer le campus de Vaulx-en-Velin comme un pôle universitaire en soi, qui doit s'ouvrir toujours plus sur la ville.

En décembre, cette ingénieure spécialisée dans les questions environnementales a succédé à Jean-Baptiste Lesort, qui dirigeait l'école depuis 2010.

En 67 ans d'existence, c'est la première fois que l'ENTPE est dirigée par une femme. Comment l'expliquez-vous ?
Les femmes n'ont pas encore leur juste place dans le monde de l'enseignement supérieur et de la recherche. Songez qu'elles représentent seulement 11 % des présidents d'universités ! Il y a toutefois une prise de conscience indéniable et une évolution positive notable : quand j'étais étudiante, nous n'étions que 15 % de femmes en classe ; aujourd'hui, elles sont 42 %. Lors du prochain conseil d'administration de l'école, nous allons présenter un plan d'égalité femmes-hommes pour contribuer à ces changements. Il comprendra notamment un volet dédié à la lutte contre les violences sexuelles.

Comment se déroulent les cours dans ce contexte sanitaire si particulier ?
Depuis janvier, au moins 20 % d'entre eux doivent avoir lieu en présentiel et en demi-groupes. Nous privilégions évidemment les cours pour lesquels cela a le plus de sens (travaux pratiques, sport…), ainsi que ceux destinés aux étudiants de première année. La petite taille de l'ENTPE, qui compte 700 étudiants, est un atout dans ce contexte : il est plus facile d'être à l'écoute des élèves comme des enseignants. Nous constatons ainsi une perte de motivation et une difficulté à suivre les cours à distance. Fin mars, les étudiants de deuxième et troisième années termineront leurs cours et débuteront leurs stages. Il nous sera alors plus facile d'accueillir en présentiel davantage de leurs camarades de première année.

Propos recueillis par Romain Vallet

Sept colonnes à la une pour le Département des Aberrations

L'ANCIENNE association étudiante est devenue grande ! Créé en 2016 à l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon, basée à Vaulx-en-Velin, le Département des Aberrations (DDA) était, à l'origine, pensé pour mettre en lumière les talents artistiques et les pratiques extra-scolaires des étudiants. C'est désormais une association qui permet à des architectes (mais pas que !) de développer des projets collectifs en dehors de leur giron habituel, qu'ils soient architecturaux, paysagers, graphiques, scénographiques ou événementiels. *"Le DDA, c'est notre touche artistique. C'est ce qui nous permet de nous lâcher un peu !"*, expliquent les deux co-présidents, Stéphane Majewski et Antoine Servigne. L'équipe vient de remporter l'un des appels à projet du CCO l'Autre Soie. *"Nous avons présenté une sorte de mémorial, que nous avons baptisé "Outre-temps à l'Autre Soie",* soulignent les deux responsables. Le but est de créer une colonnade avec les matériaux récupérés lors des travaux de réhabilitation des lieux. *"Nous avons souhaité intégrer une dimension participative. Chacune des sept colonnes qui composent l'ensemble sera érigée dans un matériau différent et comprendra une capsule temporelle, contenant des objets et des messages rapportés par les habitants".* Et tous les cinq ans, l'une d'elle sera brisée pour dévoiler son message et offrir aux habitants du futur un témoignage sur la vie en 2021. Les autres lauréats sont Claire Daudin, Laurent Pernel et l'Atelier 43.

M.K

© DDA

Manger-bouger dès la maternelle

APRÈS LES ÉCOLES King et Courcelles, c'est à Makarenko que l'association Sens et savoirs prodigue ses bons conseils depuis la fin février et jusqu'en juin. Cette fois, le public est constitué de très jeunes enfants de petite section de maternelle, à qui Chloé Julienne, diététicienne-nutritionniste et enseignante en activités physiques adaptées, tente de faire prendre conscience de leur corps.
Pour cela, elle utilise un parachute multicolore, *"un outil de coordination coopératif",* qui développe chez eux le sens de l'entraide sans qu'ils aient à craindre un éventuel échec. Elle leur apprend également à identifier les épaules, les coudes, la nuque, le ventre ou les genoux, ou encore à pratiquer des exercices de respiration et de relaxation qu'ils pourront répéter chez eux, le soir, avant de s'endormir. *"Le but est de valoriser l'activité physique, de l'associer le plut tôt possible au plaisir et au jeu, afin qu'en grandissant, ils développent une pratique sportive régulière, dont on sait qu'elle est primordiale pour leur bien-être",* souligne la diplômée en santé publique. En alternance avec ses propres interventions, deux de ses collègues de Sens et savoirs apprennent aux élèves à reconnaître les fruits et légumes de saison.
Toutes ces animations s'inscrivent dans le cadre du projet "Aux petits soins pour nos bambins", financé par l'Agence régionale de santé (ARS) et co-porté par la Ville (lire Vaulx-en-Velin Journal n°228). *"La force de ce programme, outre qu'il associe les parents et les enseignants, c'est qu'il est très complet : il comprend aussi bien des volets sur l'activité physique ou sur l'alimentation que sur l'hygiène bucco-dentaire, le temps de sommeil ou les écrans",* considère Nacer Denfir, le directeur de l'école Makarenko, visiblement séduit par l'initiative.

R.V

Orem-Astre, un indépendant aux allures de grand

FONDÉ en 1985, Orem-Astre est un prestataire de service technique destiné aux industriels : transfert, travaux neufs, maintenance, assistance et bureau d'étude. *"Ce que nous proposons, c'est d'améliorer, transformer, optimiser et déménager les outils de production, ainsi que tout ce que vous pouvez trouver sur un site industriel"*, précise Bénédicte Pilat, co-présidente avec David Smaihi. L'entreprise est partenaire historique de Sanofi, collabore avec de nombreux noms de la vallée de la chimie et œuvre sur les infrastructures EDF du barrage hydroélectrique de Cusset. Elle compte parmi ses faits d'armes le démantèlement du synchrotron de Grenoble (1 500 tonnes d'équipements scientifiques). Malgré de tels chantiers, la PME aux 170 salariés répartis sur cinq sites (Valence, Annecy, Saint-Étienne, Genève et Vaulx-en-Velin) tient aux vertus de son indépendance : souplesse et adaptabilité. *"Dans notre secteur de multi-spécialiste industriel, c'est un moyen de se démarquer : on a la force de frappe des gros et l'agilité des petits"*, confie la co-présidente.

Depuis septembre 2020, c'est sur une surface de 1 500 m² qu'est installé son siège social, aux Sept Chemins. *"Nous avons opté pour la proximité avec les axes de circulation*, explique Bénédicte Pilat, *et notre implantation historique dans l'Est lyonnais fait que beaucoup de nos collaborateurs sont citoyens vaudais."* Première PME du bassin lyonnais à signer la Charte de la diversité en 2005, souvent en demande de salariés dans des métiers techniques en tension, Orem-Astre recrute *"beaucoup"*, notamment par le biais de relais locaux comme Pôle emploi et la Maison métropolitaine d'insertion pour l'emploi (MMIE). T.C

La Ville et la CMA unissent leurs forces en faveur des artisans

LORS du Conseil municipal du jeudi 11 février, les élus ont approuvé à l'unanimité une convention entre la Ville et la Chambre des métiers et de l'artisanat (CMA) du Rhône. Elle se décline autour de cinq actions : accompagner le choix de programmation et la définition des sites d'accueil pour les entreprises dans les différents projets urbains ; épauler les jeunes structures grâce à un suivi individualisé ; assister les entreprises en difficulté avec des actions de sensibilisation, des solutions répondant aux besoins ou de réinsertion ; suivre la transmission des entreprises et organiser un évènement à destination des collégiens. Son montant est de 44 325 euros (22 162,50 à charge pour la collectivité et la même somme pour la chambre consulaire).
Avec plus de 2 500 emplois, Vaulx est la troisième ville du Rhône ayant le plus d'artisans et, en 2020, le nombre d'entreprises de ce secteur a bondi de 40 %. Afin de valoriser ce potentiel, un premier partenariat avait été ainsi noué en 2017. Ce renouvellement pour une durée de deux ans devrait permettre de donner l'envie d'entreprendre. R.C

La Scop, un modèle qui séduit pour de bonnes raisons

Collectif, solidaire, sensé mais également exigeant, ce type d'entreprise est bien implanté à Vaulx-en-Velin.

À VAULX-EN-VELIN, 16 structures ont choisi le statut de société coopérative de production (Scop) ou de sociétés coopératives d'intérêt collectif (SCIC). Ce sont 315 salariés qui ont opté pour ce mode de gouvernance régi par l'actionnariat salarié, qui implique que le capital soit en majorité détenu par eux-mêmes. *"C'est un moyen sûr de donner plus de sens à son travail et de conserver son indépendance, puisque les travailleurs sont les décideurs"*, synthétise Meryem Yilmaz (notre photo), directrice du développement à l'Union régionale des Scop (Urscop). Basée au Woopa, avenue des Canuts, elle accompagne les structures en matière de formation et de participation financière, contre cotisation en libre adhésion. Ce modèle oblige une redistribution des résultats entre les salariés et les réserves de la structure, afin de financer son exploitation et son développement. *"Les entreprises se transmettent de génération en génération d'associés salariés : cela implique des enjeux de renouvellement et de motivation qui prouvent une stabilité"*, ajoute-t-elle.
Exemple avec les Menuisiers du Rhône, en Scop depuis plus d'un siècle, actuellement gouvernés par leur quatrième génération de dirigeants ; ou la Coopérative nouvelle d'électricité, qui a choisi ce modèle en 1956 ; mais aussi Katene (1993), Coop Petite enfance (2017), Prismabim (2020)... ou encore Id6. Les salariés de cette société de câblage informatique, alors en difficulté, ont opté pour sa reprise collective en 2007. *"Grâce à nos compétences et à l'accompagnement de l'Urscop, la transition a pu se faire sans problème. Depuis, ça va beaucoup mieux"*, témoigne Aida Nemili, associée salariée. Dès 2011, Id6 rachetait une autre structure.

Plus de compétitivité

"Du fait de la corrélation entre l'implication d'un associé salarié et sa propre rétribution, on constate que le niveau de performance économique s'améliore", confirme Meryem Yilmaz. Un modèle plus exigeant ? *"Il faut savoir pourquoi on bosse et s'entendre avec ses collègues, mais à part cela, il n'y a que des avantages"*, commente Aida Nemili. Résultat : un taux de pérennité à cinq ans de 71 %, contre environ 50 % pour le reste du tissu entrepreneurial. Pas étonnant que le modèle séduise : *"on reçoit 300 projets par an et le nombre de Scop est en croissance de 25 % sur quatre ans dans la région"*, indique Meryem Yilmaz. Ce n'est sans doute pas près de s'arrêter.

Theo Chapuis

Des maraîchers 2 Vaulx à domicile !

DES LÉGUMES cultivés à Vaulx-en-Velin et livrés gratuitement ? C'est ce que proposent les Maraîchers 2 Vaulx, situés chemin du Machet, sur l'exploitation de Thierry Ceyzeriat. Lors du premier confinement, avec l'arrêt total des marchés forains, les clients pouvaient se fournir sur un point de vente situé à deux pas de ses champs. *"Beaucoup de personnes sont venues,* explique l'agriculteur. *Il s'agissait d'une clientèle que l'on ne croisait pas sur les marchés vaudais. Alors, on s'est dit : pourquoi ne pas développer l'offre ?"*. La production est cultivée de façon raisonnée, afin de respecter l'environnement. *"Moi-même, je venais en tant que cliente"*, indique Virginie Miège, exploitante agricole en devenir. De fil en aiguille, les livraisons se sont organisées et ont pris de l'ampleur. Aujourd'hui, les commandes se passent sur Facebook et les livraisons sont gratuites. Des habitants de Vaulx, notamment ceux des cités Tase ou de la Thibaude, mais aussi de toute la Métropole, s'approvisionnent. Un point relais est aussi installé à Prairial les samedis après-midis. *"Le système est sans abonnement et permet une certaine souplesse. Nous proposons aussi des œufs et du miel des monts du Lyonnais"*, poursuivent Virginie Miège et Thierry Ceyzeriat. Pour manger localement et sainement, nul besoin d'aller loin quand on a toutes les ressources à Vaulx-en-Velin ! R.C
Pratique : www.facebook.com/lesmaraichers2vaulx, 07 69 53 76 85.

Pour Carglass, les Emplois francs ont eu un impact

APRÈS une phase d'expérimentation, le dispositif Emploi franc, qui offre des aides aux entreprises embauchant des habitants des quartiers prioritaires, a été généralisé à toute la France le 1er janvier 2020 (lire Vaulx-en-Velin Journal n°224). Depuis, ses avantages ont su séduire de nombreuses entreprises de Vaulx, dont le centre Carglass de l'avenue Roosevelt. C'est là que le sous-préfet délégué à la Politique de la Ville, David Roche, s'est rendu jeudi 25 février, accompagné de Fadil Calakovic, responsable pour la région Grand Est de la célèbre marque, et d'administrateurs de Pôle emploi. La visite a été pour eux l'occasion de constater sur le terrain l'impact de cette mesure, qui se veut *"un accélérateur d'emploi". "Nous venons de recruter deux premiers salariés en Emplois francs : un technicien en vitrage et une chargée de développement commercial et administratif"*, a annoncé Serge Ricol, le responsable du centre, qui est le plus grand de France. *"Depuis un peu plus d'un an, ce dispositif a permis de trouver du travail à 1 200 personnes en Auvergne-Rhône-Alpes, dont 500 dans le Rhône*, s'est félicité le sous-préfet. *Nous visons l'objectif des 1 000 Emplois francs dans le département et la Métropole d'ici la fin de l'année"*. R.V

Sirine : *"la musique, c'est toute ma vie"*

Après avoir été découverte dans l'émission la Nouvelle Star, en 2013, la Vaudaise Sirine Terdjimi, alias S.I.R, entame une nouvelle étape dans sa carrière et revient sur ses débuts prometteurs.

© DR

LE 23 JANVIER 2014, Sirine Terdjimi, alors âgée de 18 ans, quittait le plateau de la Nouvelle Star, à l'Arche Saint-Germain. Après avoir conquis le cœur de nombreux téléspectateurs en interpretant "Rue de la Paix", "Comme un boomerang", "Royals", "When I Was Your Man" ou encore "Instant Crush", la Vaudaise prenait son envol à l'issue du quart de finale du célèbre télé-crochet. *"Après l'émission, j'ai travaillé avec le compositeur et juré André Manoukian sur un projet d'album, mais la direction artistique prise n'était pas celle que je souhaitais. Grâce à lui, j'ai tout de même rencontré le producteur Sébastien Catillon, avec l'aide de qui j'ai signé chez Universal Publishing et avec qui j'ai sorti quelques morceaux. On a aussi fait une tournée jusqu'à Tokyo",* se rappelle la chanteuse, aujourd'hui âgée de 25 ans, très reconnaissante envers ces mentors.

Après avoir fondé un groupe de rock, Black Box, la jeune fille suit désormais son propre chemin musical. *"Pouvoir être libre de faire ce que je veux, sans que personne ne me dicte mes choix a été très bénéfique",* assure-t-elle. Elle a monté son propre studio à domicile pour mener à bien ses nouveaux projets, résolument rock.

Un EP en préparation

Sirine collabore notamment avec le rappeur vaudais Engal Sama (lire Vaulx-en-Velin Journal n°228) *"et sa team"* pour son prochain EP. *"Engal est top pour ça. Il est très respectueux de ma volonté et de la ligne que je veux donner à ce disque. Et, en plus, on a grandi dans le même hall, avenue Voltaire !".* L'enregistrement devrait commencer ce mois-ci, pour une sortie prévue d'ici la fin d'année.

"La musique, c'est toute ma vie, c'est ce qui me rend heureuse, mais c'est une bataille sans nom pour en vivre. Quoi qu'il arrive, je n'abandonnerai jamais". Et Sirine a raison de s'accrocher : en 2014, sa camarade Yseult avait atteint la finale de la Nouvelle Star. Son premier album n'ayant pas rencontré le succès escompté, la chanteuse avait quitté sa maison de disque pour créer son propre label. En 2019, elle est revenue avec un style plus personnel et, le mois dernier, a enfin obtenu la reconnaissance des professionnels, du public et des médias, avec une Victoire de la musique. *"Je suis fière de son parcours, elle le mérite",* souligne la Vaudaise, pour qui on espère un même élan.

Maxence Knepper

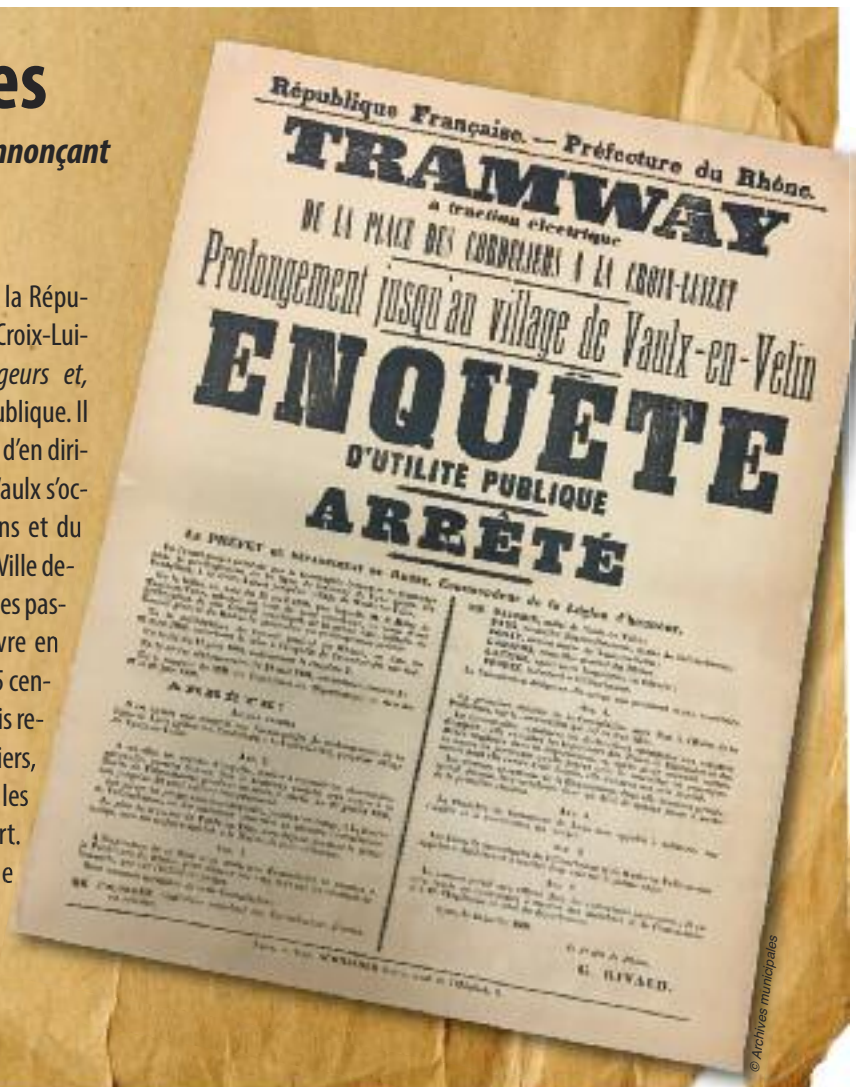
Petits trésors des archives vaudaises

Ce mois-ci, plongez dans l'histoire des transports en commun vaudais, avec les affiches annonçant l'enquête pour le prolongement du tramway de Croix-Luizet jusqu'à Vaulx-en-Velin.

"MONSIEUR LE PRÉFET, j'ai l'honneur de solliciter, au nom de la commune de Vaulx-en-Velin, la concession d'une ligne de tramway à traction électrique, formant le prolongement de la ligne de la place des Cordeliers à Croix-Luizet. Le futur tracé emprunterait les territoires des communes de Villeurbanne et de Vaulx-en-Velin. Son point de départ serait fixé à la Croix-Luizet, au terminus de la ligne principale, et le point d'arrivée sur la place de la Mairie, à Vaulx. Il suivrait le chemin de grande communication n°6, de Lyon à Décines", écrit le maire François Dauphin, le 13 avril 1898, quelques mois avant que fleurissent ces affiches dans le bourg vaudais et les rues villeurbannaises. Estampillées "République française", elles invitent la population à donner son avis sur ce projet qui doit faire entrer Vaulx dans le 20e siècle et l'arrimer à la Presqu'île. Mais les retours des citoyens de la Grande Île ne font aucun doute... *"La réalisation de ce projet est vivement désirée par les habitants de ma commune, laquelle est privée de tout moyen de communication avec le chef-lieu de l'arrondissement",* note l'élu.

Devant le plébiscite rencontré, le Président de la République décrète, le 24 janvier 1901, que la ligne Croix-Luizet-Vaulx, *"destinée au transport des voyageurs et, éventuellement, des messageries"*, est d'utilité publique. Il revient à la Compagnie lyonnaise des tramways d'en diriger la construction et d'en gérer l'exploitation. Vaulx s'occupe, quant à elle, de l'acquisition des terrains et du terrassement. En attendant la fin des travaux, la Ville demande au cafetier Ruffin d'assurer le transport des passagers avec sa voiture. La ligne définitive ouvre en 1903 : pour 10 centimes en seconde classe ou 15 centimes en première, les Vaudais peuvent désormais rejoindre les ors du Palais du Commerce des Cordeliers, les banquettes du Grand Café des Négociants et les boutiques de la rue de la République sans effort. Jusqu'au 1er novembre 1937, date à laquelle le tram est remplacé par un autobus.

M.K



République Française. — Préfecture du Rhône.

TRAMWAY

à traction électrique

DE LA PLACE DES CORDELIERS A LA CROIX-LUIZET

Prolongement jusqu'au village de Vaulx-en-Velin

ENQUÊTE

D'UTILITÉ PUBLIQUE

ARRÊTÉ

© Archives municipales

Anaëlle Angerville, une nouvelle pro au Boxing club vaudais

LA SALLE MOHAMED-ALI ne lui est pas inconnue : cela fait déjà quelques années qu'elle venait s'y entraîner en tant qu'amateur. Mais désormais, quand Anaëlle Angerville passe le pas de la porte, c'est avec les couleurs du Boxing club vaudais sur le dos et en tant que pro. *"C'est une boxeuse acharnée,* considèrent Faouzi Bakhouche, président, et Saber Bouzaiane, directeur sportif du club. *Elle est intelligente dans sa façon de combattre et dans la gestion de son temps. Anaëlle est aussi très à l'écoute lors des séances de préparation".* C'est justement lors d'un de ses échauffements que nous l'avons rencontrée. Sourire aux lèvres et d'un calme olympien, elle se prête volontiers à la séance photo. *"Ma discipline de prédilection, c'est la boxe thaï,* précise-t-elle. *Mais dans mon parcours pugilistique, j'aime aussi allier l'anglaise et le K1. J'ai déjà effectué quelques combats en amateur et remporté deux titres régionaux. J'ai hâte de retrouver le ring !".*

Dans sa modestie, l'athlète n'a pas évoqué son impressionnant palmarès. *"Depuis 2017, elle a effectué 63 combats et cumulé 55 victoires, dont dix par KO,* précise son entraîneur, Dominique Poulet, bien connu dans le paysage vaudais pour y avoir popularisé le kick boxing dans les années 1990. *En 2019, Anaëlle Angerville a été championne du monde en K1 et en boxe thaï. Elle cumule quatre ceintures pro, quatre médailles d'or et quatre d'argent".*

Cette athlète multi-titrée en muay-thaï et en K1 rejoint les rangs du club de boxe anglaise et se prépare à poursuivre une carrière déjà riche.

Des objectifs affirmés

Loin de mettre de côté ses disciplines fétiches, la boxeuse prépare aussi les World Games 2022 en boxe thaï. Ces jeux mondiaux, antichambre des JO, se disputeront en 2022 à Birmingham, en Alabama (États-Unis). Mais en attendant, il lui reste encore à parfaire sa technique. *"Si la posture pied poing est la même, je dois retrouver des automatismes en boxe anglaise",* précise l'athlète, qui mène aussi un autre combat : affirmer la place des femmes dans les disciplines de contact. *"Aujourd'hui, nous sommes mieux acceptées dans les sports de combat, mais il faut toujours glisser subtilement des messages en faveur d'une meilleure représentativité, afin d'encourager les jeunes femmes à enfiler les gants".* Son premier combat pro avec le Boxing club vaudais devrait se disputer courant avril. En parallèle, la jeune femme développe une infrastructure sportive à Chazay-d'Azergues. Hors du tumulte des rings et du monde des sports, elle apprécie de passer du temps avec ses amis et ses proches.

Rochdi Chaabnia

© DR

Le ROC VV, une épopée à quatre roues

LE CLUB de rink hockey possède une riche histoire qui remonte à 1980, avec l'organisation d'une fête des sports et la découverte de cette discipline encore inédite, à l'occasion des JO de Moscou. *"Nous avons développé l'activité dès 1981 et, en 1982, naissait le Club omnisports vaudais de patinage à roulettes (COVPR)",* retrace Danielle Tarassioux, l'une des fondatrices. Un équipement dédié voit alors le jour au nord de la commune, près de la MJC : un terrain ceinturé d'un anneau de vitesse qui sert aussi aux scolaires pour apprendre à patiner. Le COVPR compte alors 40 licenciés. Rapidement, le club se structure et les premiers titres arrivent. En 1986, les Poussins gagnent le championnat interrégional. La même génération remporte le championnat de France Benjamins en 1987, puis Minimes en 1989 et Cadets en 1990. Toujours en 1990, le COVPR devient le Roller olympique club de Vaulx-en-Velin (ROC). Afin d'accompagner le club, la municipalité engage des travaux au gymnase Croizat, qui devient son fief. Il compte alors une centaine de licenciés et une école de patinage.

L'année 1994 marque l'entrée dans la cour des grands, avec une cinquième place en 1re division qualificative pour la coupe européenne. De 1995 à 2002, le ROC rencontre des clubs prestigieux, comme Düsseldorf ou le Benfica Lisbonne. *"C'étaient des moments glorieux",* se souvient Arthur Vallet, alors enfant. Aujourd'hui capitaine de l'équipe fanion et président du club, il assistait à ces moments de ferveur. D'importants joueurs sont sortis des rangs du ROC, notamment Tony de Barros (attaquant et champion du monde en 1994), les frères Igor (international de 1992 à 2009) et Boris Tarassioux (arbitre mondial) ou Paolo Ribeiro, qui, après avoir été joueur, pris la présidence de ce club mythique entre 2004 et 2015. Des exploits que les jeunes d'aujourd'hui espèrent renouveler...

R.C

Le Team Materiel-velo.com plus vif que l'éclair !

QUELLE REPRISE pour les cyclistes de l'équipe vaudaise Materiel-velo.com ! Lundi 15 février, Logan Gros (photo ci-contre) s'est offert au sprint la deuxième épreuve des Boucles du Haut-Var, une compétition disputée en cinq étapes du dimanche 14 au jeudi 18 février. Une victoire particulière pour cet athlète âgé de 19 ans, sa première sur une course nationale. Il a ainsi pu briller sous les yeux de son grand-père, Michel Gros, ancien directeur sportif et agent d'athlètes, aujourd'hui président du club vaudais. L'étape, longue de 129 kilomètres, reliait Sillans-la-Cascade à Cotignac. Le team vaudais, composé pour cette étape de Maxence Bonjean, Loris Coss, Lucas Serrières, Mattéo Vercher et Pierre Vernie, n'a pas démérité sur les routes du Haut-Var et le vainqueur du jour a ainsi pu jouer la carte du sprint grâce à un groupe soudé, après 120 kilomètres de parcours et une avance de 15 mètres au finish. L'athlète a pu progresser grâce à un stage d'endurance organisé avant le début de cette course. *"Cette victoire est importante pour notre club, qui est remonté en N1,* souligne le président du VCVV. *Nous étions en concurrence avec 32 équipes de haut niveau. Bien sûr, nous allons chercher d'autres victoires au fil de la saison".*

R.C

© Noémie Morizet

Droits des femmes

L'Égalité, une idée toujours neuve

À l'occasion de la Journée internationale pour les droits des femmes, lundi 8 mars, la Ville et ses partenaires se mobilisent contre les discriminations sexistes.

"N'OUBLIEZ jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devrez rester vigilantes votre vie durant." En écrivant ces mots, la philosophe Simone de Beauvoir (1908-1986) ne pouvait évidemment avoir en tête la crise sanitaire que nous traversons depuis plus d'un an. Il n'empêche que les difficultés qui découlent de la pandémie imposent, plus que jamais, une attention accrue à la question de l'égalité femmes-hommes. À Vaulx-en-Velin, on le sait peut-être plus qu'ailleurs : depuis 2003, ce n'est pas la seule journée du 8 mars mais tout un mois qui est consacré à cette thématique. Cette année, la mobilisation s'adapte aux circonstances et se déplace sur la Toile. Lundi 8 mars, la maire s'adressera aux Vaudaises et aux Vaudais sur le site internet de la Ville (www.vaulx-en-velin.fr) et sa page Facebook (www.facebook.com/vaulxenvelin-ville).

Tout au long du mois, cinq autres vidéos mettront quant à elles en valeur l'entrepreneuriat au féminin, avec des témoignages et les conseils de cheffes d'entreprise. Toutes ont été accompagnées par l'une des nombreuses structures de la commune qui épaulent les aspirants créateurs.

Le jour même, le Planétarium diffusera sur la plateforme numérique Twitch, et dans le cadre de son cycle de rendez-vous virtuels "Astronome@home" (tous les lundis à 18h30), une visioconférence de Laura Zambelli. La physicienne, qui travaille au laboratoire d'Annecy de physique des particules (LAPP), aura pour mission d'expliquer à un public de néophytes ce que sont les neutrinos. Manière de rappeler que la science n'est pas qu'une affaire d'hommes !

Le Sytral dévoile son plan contre les violences sexistes

Mais la Ville n'est pas seule sur le territoire de la commune à s'engager contre le sexisme. Lundi 8 février, le comité syndical du Sytral a voté sa nouvelle "Stratégie territoriale de Sécurité et de Prévention de la délinquance pour les transports en commun lyonnais". Valable pour la période 2021-2024, elle a été officiellement signée, en présence d'Hélène Geoffroy, lundi 1er mars. Elle prévoit notamment des "marches exploratoires", diagnostics de terrain menés par des groupes de femmes dans leur quartiers afin d'identifier les éléments qui participent au sentiment d'insécurité. Le document stratégique du Sytral prévoit également de former ses personnels à la lutte contre le harcèlement sexiste et de sensibiliser les jeunes à cette question.

Enfin, les associations partenaires de la Ville prévoient elles aussi des actions durant ce mois un peu particulier, le plus souvent sur internet. Preuve que, malgré les contraintes, lorsque la volonté de s'investir est là, le combat pour l'égalité peut continuer.

Romain Vallet

LE POINT DE VUE DE **Sarra Saïd**

Déléguée de la Défenseure des droits à Vaulx-en-Velin

"Les inégalités dans les salaires et les carrières sont encore bien réelles"

"À Vaulx-en-Velin, les femmes tiennent une place prépondérante ; elles sont particulièrement engagées dans la vie associative et citoyenne. Pour autant, elles constituent 80 % des personnes que je reçois dans mon bureau. Les discriminations qu'elles subissent peuvent bien sûr être sexistes, mais aussi raciales, religieuses, liées à l'origine, au handicap, à l'état de santé ou à l'âge. Elles sont particulièrement vives dans le milieu professionnel. Les inégalités dans les salaires et les carrières sont encore bien réelles. C'est lié, en partie, à une répartition genrée des métiers que l'on constate à Vaulx comme dans toute la France : certaines professions sont dites féminines, d'autres masculines. D'où l'importance de lutter contre ces stéréotypes et contre l'autocensure. Mais les choses évoluent dans le bon sens. Preuve en est que si les femmes subissent des discriminations, elles n'hésitent plus à les combattre."

Propos recueillis par R.V

Protéger les femmes victimes de violences

DEPUIS UN AN, des femmes victimes de violences conjugales peuvent trouver refuge dans des appartements mis à leur disposition par la Municipalité. Ce dispositif, voté par le Conseil municipal en juin 2019, a pu être mis en œuvre grâce à une convention tripartite entre la Ville et les associations Viffil et Entre2Toits, gestionnaire des appartements. Les femmes qui y résident bénéficient d'un accompagnement social pour elles-mêmes et pour leurs enfants. Un processus souvent long et complexe : il arrive que certaines retournent vivre avec leur conjoint. Si on ne dispose pas de chiffres précis pour l'année 2020 à Vaulx-en-Velin, on sait déjà que les violences conjugales ont fortement augmenté dans toute la France durant les deux confinements. C'est pourquoi, à la Direction de la prévention de la sûreté et de la sécurité urbaine (DPSSU), on indique vouloir *"améliorer le repérage, grâce à l'aide de tous les acteurs impliqués. Car s'il y a un certain nombre de situations avérées, il y en a bien plus qui ne sont que pressenties"*.

R.V

Le CPEF, allié historique des Vaudaises dans leur quotidien

VIE DE COUPLE, sexualité , contraception ou Infections sexuellement transmissibles (IST) : des sujets que nul n'aborde à la légère. Véritable refuge, le Centre de planification et d'éducation familiale (CPEF) prodigue accueil, conseils et consultations médicales en lien avec ces problématiques. Confidentiel, sans jugement, gratuit pour les mineurs et les personnes qui n'ont pas d'assurance médicale, cette adresse historique héberge une équipe aux compétences complémentaires : médecin gynécologue, sage-femme périnatale, conseillère conjugale et familiale et assistante sociale. *"Le CPEF occupe une position centrale : nous recevons un public avec des besoins très variés"*, explique Marianne Chich Magnolfi, médecin gynécologue et directrice du centre. Motifs les plus courants : demandes de contraception, dépistages IST, diagnostics de grossesse, ainsi que conseils d'ordre conjugal ou familial, sur l'accès aux droits, l'isolement, etc. *"Nos réponses vont du médical au social en passant par le relationnel,* développe la praticienne. *Étant dans un espace de parole neutre, on peut aller plus loin que le motif premier de la visite, en vue de renforcer l'accompagnement et d'orienter vers d'autres structures adéquates."*

Consultations gynéco

Le CPEF est en lien avec des partenaires qui le sollicitent à leur tour : le Centre d'accueil de demandeurs d'asile (Cada), Médecins du monde, des éducateurs de rue... Il intervient aussi directement auprès des jeunes dans les lycées de la commune. *"Nous avons une longue histoire de partenariats à Vaulx-en-Velin"*, ajoute sa directrice.

Partie intégrante du réseau de Plannings familiaux de la Métropole, le centre vaudais offre toutefois une particularité : une compétence gynécologique, peu présente sur le territoire de la commune, à l'exception du centre de santé Jean-Goulard. *"Beaucoup de patientes poursuivent ici un suivi gynécologique durant des décennies : j'ai sous les yeux le dossier de certaines qui viennent depuis 1991"*, confie Marianne Chich Magnolfi. Le CPEF accueille autour de 1 600 entretiens par an, dont entre 900 et 1 100 consultations médicales. T.C

Bien implanté sur le territoire, le Planning familial vaudais est un pilier du médico-social local.

Pratique : Maison de la Métropole principale de Vaulx-en-Velin, 22 avenue Condorcet ; cpef-vaulx@grandlyon.com, 04 28 67 26 00

Libérer la parole entre mères pour comprendre les ados

LE CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF) organise, pour la quatrième année consécutive, des ateliers interactifs pour les mères d'adolescents, les mardis après-midi, de mars à mai. *"Avec l'adolescence vient une nouvelle étape de vie, durant laquelle les mères peuvent être en manque de repères. Nous sommes là pour les aider à décoder certains comportements de leur enfant"*, indique Mayra Royer, chargée de mission égalité femmes-hommes au CIDFF. Elle co-anime ces rendez-vous confidentiels et bienveillants aux côtés d'une juriste. *"L'aspect juridique peut jouer dans les questions d'autorité parentale, de responsabilité, de garde d'enfant par les mères seules..."*.

Au programme du premier atelier, mardi 2 mars : réunion d'information et généralités. Un temps utile pour mieux se connaître et définir ensemble les règles du groupe, avant d'approfondir la nébuleuse de sujets qui gravitent autour du fait d'être mère : place dans l'éducation, ruptures de communication, changement de relation avec son enfant devenu ado, culpabilité d'être mère célibataire, origines culturelles, orientation professionnelle... *"On cherche à faire éclore des échanges, à déculpabiliser les mamans, puis à les orienter, si nécessaire, vers d'autres dispositifs : CIO, Mission locale, CCAS, Lieu écoute..."*. Des groupes de parole dont le besoin se fait ressentir plus que jamais depuis les deux confinements et leur quotidien *"épuisant"*. *"Certaines mères se sont retrouvées absolument débordées, à devoir cumuler les tâches ménagères et l'enseignement des enfants, avec la pression de ne pas y arriver."*

Le CIDFF prône une approche globale des problèmes vécus par les femmes : insertion, isolement, dépression, violences, etc. Les 16 et 23 mars, il proposera des ateliers autour de la thématique "Femme, mère : le choix de l'emploi", toujours collectifs, *"afin d'aider les Vaudaises à élargir leurs connaissances professionnelles, à rompre l'isolement ou simplement à s'occuper d'elles-mêmes – au fond, à leur faire prendre conscience de qui elles sont et de leurs qualités"*, conclut Mayra Royer. T.C

Pratique : ateliers gratuits et confidentiels, les mardis de 14 à 16 heures, 3 avenue Georges-Dimitrov ; programme et inscriptions au 04 72 75 38 40 et à m.royer@cidffrhone.fr

3 Questions à Myriam Mostefaoui

Adjointe à la Vie associative, à l'Égalité femmes-hommes et au Plan de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations

Quelle importance prend le 8 mars à Vaulx ?

D'habitude, cette journée se décline sur un mois, durant lequel de nombreuses associations sont mobilisées. Cette année, la crise sanitaire nous contraint, mais des événements seront malgré tout proposés dans un format repensé. La pandémie ne stoppera pas ce combat, qui reste un axe important de notre Plan de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations. Nos associations et instances citoyennes sont riches de l'engagement souvent majoritaire des Vaudaises. Nos établissements scolaires sont associés par des initiatives dédiées, nos clubs sportifs par le développement des sections féminines, nos équipements et lieux publics par des dénominations... Bref, notre Municipalité est engagée sur cette question dans tous les domaines.

Quel est l'impact de la crise sanitaire sur la condition des femmes ?

La crise sanitaire a, de toute évidence, accentué les inégalités entre les femmes et les hommes, surtout durant la période de confinement sans école. En effet, elles se sont retrouvées en première ligne dans tous les domaines. Elles ont dû jongler entre travail et gestion au quotidien de leur famille, et même s'improviser enseignante ! Cette pandémie a surtout aggravé la situation des femmes élevant seule leurs enfants. Certains corps de métier très féminins étaient beaucoup plus mobilisés, notamment les infirmières, les employées de grandes surfaces, les agents dans les Ephad, les agents d'entretien ou d'aide à la personne... Elles méritent un grand hommage en cette journée du 8 mars.

Quelles sont les prochaines avancées à conquérir ?

Faire respecter les droits acquis, les consolider, les rendre irréversibles et innover. Par exemple, des marches exploratoires ont vu le jour sur les lignes de bus 7 et 52 desservant notre commune. Un diagnostic a été réalisé par des ambassadrices, puis des aménagements ont été installés dans l'espace public pour la tranquillité des Vaudaises. L'arrivée du tramway intègrera ces questions de sécurité, avec un tracé et des arrêts pensés pour cela. Le 1er mars, une convention a d'ailleurs été signée concernant la stratégie territoriale de sécurité et de prévention de la délinquance du réseau TCL. La lutte pour les droits des femmes est un travail de longue haleine qu'il faut continuer sans relâche, en nous inspirant des générations précédentes et en faisant de cet engagement une cause majeure.

Vaulx Sud

BUE : des aménagements pour fluidifier le trafic

Une réunion avec la Métropole a permis de présenter les futurs aménagements pour mieux sécuriser cet axe reliant la Soie aux Sept chemins et permettant d'accéder aux communes de l'Est lyonnais.

C'EST EN VISIO-CONFÉRENCE qu'a eu lieu, vendredi 26 février, une réunion publique relative à la sécurité sur le Boulevard des droits de l'Homme, ou Boulevard urbain Est (BUE). Animée par Fabien Bagnon, vice-président de la Métropole en charge de la Voirie, de la Proximité, des Intermodalités et des Mobilités innovantes et actives, et Hélène Geoffroy, elle a rassemblé une cinquantaine de participants, dont des riverains, des usagers, des chefs d'entreprise, des responsables associatifs et des élus dont Frédéric Kizildag, conseiller municipal à la Sécurité routière, Philippe Moine, adjoint au Cadre de vie, et Nassima Kaouah, adjointe aux quartiers Sud.

Des tourne-à-gauche dès avril

Lors de la réunion, Fabien Bagnon et Hélène Geoffroy, accompagnés par des techniciens de la Ville et de la Métropole, ont présenté la création de voies de stockage sur les cinq carrefours de l'axe.

Ainsi, des tourne-à-gauche seront aménagés d'ici le mois d'avril pour décongestionner le trafic et réduire le temps d'attente aux feux. Les participants n'ont pas manqué de souligner ce fait.

Ces aménagements seront aussi complétés de feux à flèches vertes. *"Ils vont durer quelques années,* ont indiqué les deux élus. *D'autres, plus pérennes, vous seront présentés dans quelques mois, avec le tracé du nouveau tramway T9 et celui du Réseau express vélo"*.

Le dernier accident en date, survenu en janvier, a accéléré une réflexion déjà bien engagée sur cet axe.

En une dizaine de jours, il a été restreint à deux fois une voie sur la totalité de son parcours (deux kilomètres). Ces travaux ont permis de réduire la vitesse des véhicules en approche des carrefours de 18 %, sans pour autant surcharger les axes parallèles (Salengro et Roosevelt). Depuis la création de ces aménagements, le temps de trajet n'a augmenté que de deux à quatre minutes.

Rochdi Chaabnia

Centre-ville

Vacances hautes en couleur au Grand Vire

PLUS COLORÉ, plus chaleureux. Le centre social est bien connu pour son sens de l'accueil, mais ses locaux sont un peu austères. Pour changer la donne, jeudi 18 février, des salariés de IML communication, entreprise située dans les monts du Lyonnais, ont installé des panneaux adhésifs sur la devanture du centre, la borne d'accueil et devant chacun des différents pôles. *"Ce projet avait été validé par le bureau de l'association dès la fin d'année 2019, mais le confinement est passé par là,* indique Jaafar Greinch, président. *Nous avons choisi cette charte graphique, simple, pour rester dans un esprit enfantin, tout en touchant les parents".* Dans les mois à venir, l'association espère engager un travail de réfection de son hall d'entrée, en lien avec les usagers, les habitants, les bénévoles, les salariés et les élus. Une réflexion est déjà en cours avec le conseil d'administration, la CAF, la Ville et la Métropole.

Question animations, le centre social a également connu deux temps forts lors de ces congés hivernaux avec les 101 enfants, âgés de trois à 16 ans, inscrits au centre de loisirs. Le premier a eu lieu vendredi 12 février. Il s'agit d'une version de The Voice Kids où les bambins ont dû donner de la voix devant un jury composé de personnalités et d'élus. Contexte sanitaire oblige, le show a été retransmis aux autres enfants dans les différentes salles de l'association. Le deuxième s'est déroulé vendredi 19 février, avec une cérémonie des Oscars. Des petits films réalisés par les équipes d'animation et les enfants ont été projetés dans les salles. Là encore, les élus ont joué le jeu en devenant jurés ! R.C

Grand Parc

330 kilos de déchets ramassés

COMME tous les troisièmes samedis du mois, l'association Randossage donnait rendez-vous à ses adhérents et sympathisants, samedi 20 février, afin d'effectuer un brin de toilette sur le poumon vert de la Métropole. Une cinquantaine d'amoureux de la nature ont répondu présents et, équipés de gants et bien sûr de masques, se sont répartis en petits groupes le long d'une demi-douzaine de circuits. En une matinée, ils ont récolté 140 kilos de verre, neuf kilos de plastique, sept kilos de canettes en aluminium et autant de couches, 600 grammes de gobelets en plastique, 34 masques et... pas moins de 30 kilos de poussettes ! Celles encore en bon état ont été données à des associations. *"Le but de notre démarche, c'est évidemment la protection de l'environnement, mais ces rendez-vous sont aussi l'occasion de créer du lien social, des rencontres, d'échanger entre habitants venus de Vaulx-en-Velin mais aussi de toute la Métropole,* souligne Corinne Charvin, présidente de l'association qui intervient dans le cadre d'une convention avec le Grand Parc. *Nous cherchons d'ailleurs à développer d'autres approches du ramassage de déchets, qui favorisent le jeu ou la créativité".* Fun et nettoyage, deux mots qu'a priori tout sépare mais que Randossage réussit à marier ! R.V

Pratique : dates des prochaines actions sur www.randossage.fr ; contact@randossage.fr

Village / Z.I

Attention travaux

LES VOIES de circulation seront rétrécies au croisement de l'avenue De-Gaulle et des rues Mendès-France et O'Hara jusqu'au 19 mars. Les services de la Métropole aménagent à cet endroit un tourne-à-gauche permettant d'entrer directement dans la zone industrielle et de sécuriser la traversée des piétons. Afin de réduire la vitesse, limitée à 50 kilomètres/heure sur cet axe, des ralentisseurs ont également été installés.

L'hiver solidaire des centres sociaux vaudais

ALORS qu'un million de Français ont basculé dans la pauvreté en raison de la crise sanitaire et de ses répercussions économiques et sociales, des jeunes Vaudais, fidèles à la tradition de solidarité de la commune, distribuent une fois par semaine des repas, des vêtements et des produits d'hygiène aux plus démunis. Cela fait trois ans que le centre social et culturel Peyri organise des maraudes. Mais cet hiver, l'élan de générosité des habitants a été particulièrement fort. *"On a reçu énormément de dons, si bien qu'on a battu un record en décembre en distribuant 120 repas chauds en une soirée"*, témoigne Karim Abada, responsable du pôle jeunesse et animateur référent de cette action, qui réunit au total une quarantaine de jeunes. À tour de rôle, une petite dizaine d'entre eux se réunit au centre tous les mercredis en fin d'après-midi. Ils sont rejoints une semaine sur deux par des jeunes du centre Lévy, qui

Depuis novembre, des jeunes des centres sociaux Peyri et Lévy participent à des maraudes à destination des sans-abri.

participe à ces maraudes pour la première année. Accompagnés pour certains de leurs parents, ils préparent les repas qu'ils emballent dans des sacs en plastique contenant d'autres produits alimentaires ou d'hygiène. Ensuite, direction Lyon !

"C'est plus qu'un repas"

"Avant de venir, on ne savait pas vraiment ce que c'était qu'être à la rue", confient Zahra et Yasmine, 18 ans, et Cheryne, 24 ans, qui sont impliquées dans le projet depuis novembre et distribuent les sachets-repas sous le pont de l'A7, à proximité du Musée des Confluences. *"Les premières fois, ce n'était pas évident : il faut s'adapter pour aller vers les SDF, mais ça remet les idées en place".*

Puis, les deux minibus filent place Carnot, à Perrache, où patientent des habitués. On échange quelques mots : les enfants sont-ils toujours scolarisés ? Où dormez-vous en ce moment ? De quoi aurez-vous besoin la semaine prochaine ? *"On voit la chance qu'on a,* avoue Yanis, 19 ans. *On réalise que ces gens sont comme nous : certains auraient pu être nos voisins, nos camarades de classe... C'est plus qu'un repas, c'est un échange".*

Au volant ou aux stocks, Karim Abada et Narjesse Aouni, animatrice de Lévy, sont là pour encadrer les jeunes, *"et surtout les encourager à être autonomes – et ils apprennent très vite !".* La preuve que ça marche ? Stella, 15 ans, en est à sa sixième ou septième maraude, mais elle se fait la voix de tous lorsqu'elle tranche : *"ça n'a rien d'une corvée !".*

L'ambiance qui règne ferait presque oublier la raison d'être de cette caravane de la solidarité. Derrière les rires, c'est la maturité des ados qui frappe : partout, ils ont les mots justes, les bons gestes et toujours ce sourire qu'on devine sous le masque, à destination de ceux qui n'ont pas grand-chose. Ce soir, c'est sûr, ces jeunes Vaudais font plus que leur âge.

Theo Chapuis et Romain Vallet

La Soie — Premiers retours sur l'esplanade Tase

SIX MOIS après son ouverture partielle, élus municipaux et métropolitains ont convié les riverains de l'esplanade Tase à faire part de leurs premiers retours sur ce nouvel espace public d'1,5 hectare au cœur de la Soie.

"Ce projet est né du constat que le quartier, très dense, manquait d'un lieu à vivre et à partager", a rappelé le premier adjoint Stéphane Gomez en introduction de cette réunion publique qui s'est tenue par visioconférence, mercredi 17 février. *"Les travaux restants, notamment aux abords de l'immeuble Amarante et à proximité des sheds de l'ancienne usine Gillet, s'achèveront en mars",* a indiqué, pour sa part, Béatrice Vessiller, vice-présidente de la Métropole en charge de l'urbanisme et du cadre de vie.

Des solutions contre le tapage nocturne

Si les premières impressions des usagers sont globalement très positives (avec un satisfecit en particulier pour la fraîcheur apportée par la fontaine, le brassage des générations ainsi que les espaces végétaux et de loisirs), une dizaine d'habitants ont sollicité les services municipaux depuis le mois d'août pour signaler des graffitis, mais surtout des nuisances sonores, notamment près des tables de pique-nique. Face à ces problèmes, trois actions ont déjà été mises en œuvre : le déploiement de la vidéoprotection, en lien 24 heures sur 24 et sept jours sur sept avec le Centre de surveillance urbain (CSU) ; la prise d'un arrêté municipal réglementant les heures d'accès à l'esplanade ; et, enfin, l'installation d'une signalétique à toutes les entrées pour faire connaître ces horaires. Une quatrième mesure est à l'étude, et devrait être appliquée avant l'été. Il s'agit d'une fermeture physique de l'espace public durant la nuit. L'idée est plébiscitée par certains riverains, mais critiquée par d'autres, qui craignent de ne plus pouvoir profiter de la fraîcheur nocturne offerte par l'esplanade. *"La plupart des gens sont contents de ce nouveau lieu, moi le premier, mais il y a des choses à améliorer",* a conclu un habitant du quartier. R.V

NUMBER ONE !

L'École nationale des travaux publics d'État (ENTPE) a remporté l'U-Run Challenge, premier défi national 100 % connecté organisé par la Fédération française de sport universitaire (lire Vaulx-en-Velin Journal n°234). Avec 11 118,57 kilomètres cumulés, les étudiants et professeurs de l'école vaudaise montent sur la première marche d'un podium entièrement lyonnais, puisqu'ils devancent Centrale Lyon (10 167,02 kilomètres) et l'Insa (8 520,91 kilomètres). Au total, plus de 450 établissements ont participé à la course. M.K

J'ÉCOUTE

THE ANTHOLOGY
OMAR

Quand on évoque Londres, on pense forcément à sa grisaille, à sa scène punk qui a secoué la fin des années 1970 ou à l'émergence des rockeurs dans les années 1960. Il serait dommage de passer à côté de sa scène soul. En 30 ans, Omar Lye-Fook en est devenu l'ambassadeur grâce au carton mondial de There's Nothing Like This, qui, selon la légende, serait *"responsable de la naissance d'au moins un million de bébés"* ! Plus sérieusement, ce tube a fait de l'artiste le père de la néo-soul britannique. Cette anthologie retrace en deux CD la carrière d'un artiste reconnu et adoubé internationalement, faisant la part belle à de prestigieuses collaborations (Stevie Wonder, Erykah Badu, Leon Ware, entre autres).

> The Anthology
> Freestyle Records
> 16 euros, disponible sur Deezer et Spotify

JE LIS

L'ANOMALIE
HERVÉ LE TELLIER

L'oulipien Hervé Le Tellier nous fait réfléchir à notre propre existence dans son dernier livre, "L'Anomalie", roman choral haletant, frôlant la science-fiction.
Juin 2021, un Boeing d'Air France surgit d'une tempête.
Il se voit refuser l'atterrissage à l'aéroport Kennedy et est contraint de se poser sur une base militaire où l'équipage et les 243 passagers sont retenus par les services secrets américains.
Pourquoi ? Trois mois plus tôt, le même avion avec le même équipage et les mêmes passagers s'était posé à New York.
Alors d'où vient cette réplique parfaite du premier vol et de ses occupants ?
L'Anomalie joue avec des questions métaphysiques comme il joue avec les vies des passagers de cet avion mystérieux.
Et vous, que feriez-vous si vous croisiez votre double ?

> L'Anomalie de Hervé Le Tellier, 336 pages, Gallimard, 20 euros.
> Disponible dans le réseau des bibliothèques vaudaises

Un peu plus près des étoiles

Le ciel de mars par Pierre Henriquet, du Planétarium de Vaulx-en-Velin

Le saviez-vous : toutes les étoiles n'ont pas la même couleur. Ce mois-ci, en direction du sud, vers 21 heures, on peut très nettement observer à l'œil nu l'étoile Sirius, juste au-dessus de l'horizon. Cet astre est le plus brillant de tous ceux visibles la nuit depuis la Terre et sa couleur est d'un blanc-bleu intense. Un peu au-dessus, on retrouve l'étoile Bételgeuse (l'épaule gauche d'Orion, voir la chronique du mois de janvier), nettement plus orangée. Cette différence de couleur trouve son origine dans l'écart de température entre les deux étoiles. Sirius est plus chaude (presque 10 000 °C en surface) que Bételgeuse (seulement 3 300 °C). C'est d'ailleurs à la couleur des étoiles que l'on connaît précisément leur température.

© Akira Fuji

25 février - Exercice incendie des sapeurs-pompiers sur les berges du Canal.

L'œil du PHOTOgraphe

JE JOUE

POCKET DETECTIVE
LIAISONS DANGEREUSES

Le journalisme vous a toujours tenté ? Vous êtes envoyé pour réaliser un reportage sur un festival de la région. Rien de bien intéressant ne s'y passe… jusqu'à ce que vous entendiez une vitre se briser puis un bruit sourd. Vous vous précipitez sur les lieux et apercevez un corps étendu sur le sol au coin de la rue. Réalisez votre propre enquête et écrivez l'article qui lancera enfin votre carrière !
Mention spéciale pour le mode solo qui vous permettra de profiter de ce jeu de cartes en toutes circonstances…

> 1 à 6 joueurs
> Dès 14 ans
> 60 minutes
> 10 euros

Crolluric votre boutique de jeu spécialisée
JEUX DE PLATEAUX · JEUX DE RÔLES · JEUX DE CARTES · JEUX DE FIGURINES
25 rue Sébastien-Gryphe, 69007 Lyon - Tel : 04 78 69 85 56
Métro arrêt Saxe-Gambetta
Ouverture le lundi de 14 à 20 heures ; du mardi au samedi de 10 à 20 heures
Dimanches et jours fériés de 14h à 19h30

© Romuald Cortes

Aminata Sonko

Maître à panser

Combative sans être véhémente, l'avocate espère que son parcours inspirera une nouvelle génération de jeunes épris, comme elle, de justice.

DE SON TRISAÏEUL Lat Dior (1842-1886), héros national sénégalais et farouche opposant à la colonisation, Aminata Sonko, 41 ans, a hérité d'une ténacité à toute épreuve et d'un goût prononcé pour la chose publique. Cette *"Française de naissance, Sénégalaise de mémoire et Panafricaine de conviction"* s'active depuis plusieurs années pour qu'on honore le souvenir des tirailleurs africains et qu'on entretienne la mémoire des victimes de l'esclavage. *"Je ne vois pas cela comme une lutte, car je ne me bats contre personne. Je n'ai ni haine ni rancœur, mais il faut savoir reconnaître les erreurs du passé. Je suis une personne en paix, pas une belliqueuse"*, souligne-t-elle.

Installée derrière un bureau de style Louis XV, dans son cabinet situé tout près du lycée Robert-Doisneau, Aminata Sonko n'a, en effet, rien de martial, mais elle n'en demeure pas moins exaltée et pugnace. L'avocate l'a prouvé, à grand coup de pétitions, de lettres ouvertes et d'engagements publics. En 2016, lors d'une cérémonie à la nécropole nationale de Chasselay, elle livrait, par exemple, ce plaidoyer : *"il est facile d'être le défenseur de héros, d'hommes reconnus, de combattants méritants. Toutefois, plaider pour des hommes noirs, oubliés, méconnus du grand public et de l'Histoire, ayant gardé, comme simple récompense, la dignité du silence avant de disparaître, est plus épineux".*

Inscrite au barreau de Lyon depuis dix ans, maître Sonko y enchaîne les affaires, parfois internationales – elle est le conseil de Mbayang Diop, condamnée à mort en Arabie Saoudite –, souvent médiatiques. Quand elle ne s'attaque pas directement à la machine juridique : *"j'ai défendu un confrère devant le bâtonnier, en expliquant les difficultés que rencontraient les jeunes avocats issus de l'immigration pour trouver un stage, une domiciliation, etc. Cela a sûrement participé à la prise de conscience de l'Ordre des avocats, qui a mis en place, quelques temps après, une commission de lutte contre les discriminations. Depuis, la situation s'est largement améliorée"*.

> ***"Je continue à combattre les discriminations et à œuvrer pour une société plus juste"***

Droits (de l'Homme) et devoir (de mémoire)

Dans toutes ses joutes, Aminata Sonko tente de rester pragmatique, se refusant à l'affrontement systématique et stérile. En 2017, elle rejoint les rangs de l'opposition au président sénégalais Macky Sall, tout en continuant à entretenir des liens forts avec son grand-oncle, Abdoulaye Makhtar Diop, vice-président de l'Assemblée nationale et ancien ministre. *"Depuis, j'ai pris mes distances avec le monde politique, mais je continue à combattre les discriminations et à œuvrer pour une société plus juste"*, soutient-elle.

C'est sur le terrain de l'humanitaire que la juriste se positionne désormais. Outre le Fonds international de solidarité pour l'Afrique qu'elle préside, cette femme de réseaux est devenue la marraine d'une école à Dioudoubou, en Casamance. *"Pour moi qui n'ai pas d'enfant, c'est comme si, d'un coup, j'en avais 150 !"*. Car l'accès à l'éducation et à la formation est un sujet qui lui tient particulièrement à cœur. *"J'ai toujours voulu être avocate. Toute petite déjà, il fallait que je défende la veuve et l'orphelin. Lorsque j'en ai parlé à une professeure, elle n'a pas eu l'air de croire en ce projet et a conseillé à mes parents de m'orienter vers une filière d'apprentissage, ce qu'ils ont fait".*

Mais cette bosseuse s'accroche à ses ambitions : après quelques détours, elle intègre un institut de droit et enchaîne les diplômes. En parallèle, elle travaille pour payer ses études. *"Je n'ai jamais voulu imposer mes choix à mes parents, ouvrier métallurgiste et auxiliaire de vie. Il fallait que je me débrouille"*. Aminata Sonko en profite pour étendre son réseau, déjà bien fourni par des années à fréquenter associations et médias communautaires. Des années qui lui ont permis de découvrir, sur le tard, le pays de ses parents. *"À l'adolescence, comme beaucoup, je vivais une sorte de conflit d'identité : je me sentais Française, mais j'étais constamment renvoyée à autre chose. J'ai donc eu envie de voir ce qui se passait de l'autre côté. Ça a été comme une renaissance".* Et d'ajouter : *"quand j'étais enfant, mon grand-père me racontait l'histoire de Lat Dior, le dernier damel du Cayor. Pour moi, c'était un conte. Je n'avais pas conscience qu'il s'agissait de mes propres racines"*. Pour participer, à son tour, à la transmission de cette mémoire ancestrale et partager son parcours, l'avocate publiera bientôt un livre intitulé "La Petite Fille de l'ombre". Parce que, comme le répète maître Sonko, *"pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient".*

Maxence Knepper

ÉLUS SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Majorité municipale

Une action publique toujours plus volontaire

Pendant longtemps, notre ville a accumulé des retards. L'inertie avait quelque peu anesthésié les promesses de renouvellement urbain. Avant 2014, ce sont les promoteurs qui ont fait l'urbanisme de la commune, sans que les équipements publics nécessaires ne suivent. Depuis, notre majorité a redonné du sens et de la réalité à l'action publique, un cap et une volonté. Le temps de l'action publique peut être long car il est légitimement très encadré par le droit et soumis aux aléas divers. C'est pourquoi certains chantiers initiés sur notre 1er mandat s'achèvent au-delà de la date prévue. Si c'est à cause de la crise sanitaire que le chantier de la Médiathèque-Maison de Quartier Léonard-de-Vinci a pris du retard, d'autres réalisations votées lors du dernier Conseil municipal sont le résultat de notre travail pendant les six années précédentes. Mille fois promis, un tramway réellement vaudais devient réalité sous le mandat d'Hélène Geoffroy, pour mieux nous relier au reste de l'agglomération et mieux rattacher le Nord et le Sud de la commune, tout en desservant quasiment l'ensemble des quartiers en Politique de la Ville. Aujourd'hui, sa réalisation est acquise mais, entre 2014 et 2020, il nous a fallu convaincre, obtenir les études d'opportunité, de pré-faisabilité puis le lancement des études de faisabilité. Nous avons aussi voté la construction de la Maison du Projet pour co-construire le renouvellement urbain du Mas et la Maison de la Création d'activité, pour favoriser et accompagner les initiatives entrepreneuriales. Sans surprise, les recours fantaisistes contestant le choix démocratique des Vaudais ont été rejetés par le Rapporteur puis par le Juge. Ils avaient été déposés par deux têtes de liste d'opposition aigries par leur cuisante défaite (l'un qui a démissionné très vite et l'autre dont des colistiers ont démissionné). Nous allons poursuivre la réalisation du projet de ville que les habitants ont placé très largement au-dessus des autres dans les urnes.

Tramway, Médiathèque ou Maison du Projet aujourd'hui, avant de nouvelles écoles construites ou réhabilitées, la Maison de l'Emploi, la sécurité... Nous nous attelons toujours avec énergie et confiance à faire de Vaulx-en-Velin une ville dynamique et agréable à vivre.

Stéphane GOMEZ

À VAULX L'ÉCOLOGIE

Majorité municipale

Affirmons l'Egalité femme - homme

Le 8 mars n'est pas une journée comme les autres et pourtant elle le devrait, une journée pour se rappeler qu'il faut encore défendre les droits des femmes en France et dans le monde ! La journée internationale des droits des femmes est née lors de la conférence internationale des femmes socialistes en août 1910 à Copenhague. Mobiliser les femmes autour de la question de leurs droits était l'objet premier recherché des représentants politiques et syndicaux. C'est à partir des manifestations des ouvrières du 8 mars 1917 que la date du 8 mars a été retenue. Elle ne fut officialisée par les nations unies qu'en 1977. En dépit des avancées, l'égalité entre les deux sexes n'est pas encore une cause acquise. Dorénavant, la loi garantit des droits aux femmes considérant, à juste titre, que "la femme est un Homme comme un autre" dans l'application de la charte des droits de l'Homme ! Mais les mentalités changent lentement.

Il reste encore beaucoup à faire aux femmes et aux hommes qui aspirent à vivre dans la liberté et l'égalité. Une femme plus libre induit une société plus libre et égalitaire. La ville de Vaulx-en-Velin à travers son plan de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations y contribue en soutenant l'action des associations qui accompagnent des femmes victimes de violences conjugales et intrafamiliales, avec la mise à disposition d'hébergements d'urgence, le développement du sport féminin, la mise à l'honneur des femmes dans la dénomination de rues et établissements publics... La violence faite aux femmes et le harcèlement sont à combattre et cela passe aussi par l'éducation et ce, dès l'école. Bien entendu, notre ville célèbre d'habitude le 8 mars à travers de nombreux évènements. La situation sanitaire ne le permettra pas dans les mêmes proportions cette année. Nous devons rester vigilants et veiller à préserver les droits acquis durement pour les femmes car ils sont encore aujourd'hui menacés. La parité aide les femmes à avancer et à prendre leur place dans la société notamment dans la vie politique et c'est un grand progrès. A Vaulx l'écologie œuvre pour une société plus juste et porte activement les principes d'égalité entre les femmes et les hommes.

Nassima KAOUAH, Lila Dehbia DJERBIB, Éric-Jean BAGES-LIMOGES, Matthieu FISCHER

UNION DES VAUDAIS INDÉPENDANTS

Opposition municipale

Le mal-logement : quand allons-nous réagir ?

Les effets de cette crise continuent d'avoir des conséquences désastreuses. Nous le constatons sur le terrain. Quelles ont été les réponses ? Sur le plan national, des polémiques lancées par un gouvernement inactif qui envoie « des preuves d'amour » à l'extrême-droite. Tandis que sur le plan local, Madame la Maire décide d'arrêter la gratuité de la cantine scolaire. Cette mesure avait été votée pour soutenir socialement les familles vaudaises en pleine difficulté dû à la Covid. Alors que nous sommes toujours en pleine crise sanitaire (et que ce principe était justifié à l'époque pour l'application de cette mesure), nous avons pointé du doigt lors du dernier conseil municipal le réel motif : se faire une belle publicité auprès des familles vaudaises pour le second tour des élections municipales 2020.

Ces méthodes électoralistes et clientélistes sont révoltantes. Madame la Maire fait ainsi preuve du même cynisme que les macronistes. Pendant ce temps, ce sont des Vaudaises et Vaudais qui souffrent d'être mis de côté et même d'être «invisibles».

Prenons exemple de la famille Ben Moumene qui rencontre toutes les pires difficultés pour avoir un logement décent. Voilà plus de huit ans qu'elle vit dans un appartement étroit et insalubre. Depuis le confinement, ce sont les rats qui sont apparus et ont empiré leur quotidien. Avec deux enfants polyhandicapés et un en bas-âge, il est urgent d'agir. Des années de demandes de changement de logement en vain à toquer aux portes du bailleur social, de la maire et de différents services pour tout simplement vivre dignement. C'est tout simplement inadmissible surtout que le mot «Solidarité» fait partie intégrante du fronton de la mairie avec notre devise républicaine «Liberté, Égalité, Fraternité». Il est clair que beaucoup de responsables politiques, dont Madame Geoffroy, ont oublié le sens.

Les difficultés rencontrées par cette famille sont symptomatiques du mal-logement à Vaulx-en-Velin, et la question des rats est en train d'être un sujet de santé majeur.

Il est de notre devoir d'alerter les pouvoirs publics et de les inciter à agir avant que cela n'empire.

Nacera ALLEM, Nordine GASMI, Maoulida MMADI, Carlos PEREIRA, Mustafa USTA - uvi.officiel@gmail.com

DEMAIN VAULX-EN-VELIN CITOYENNE ET SOLIDAIRE

Opposition municipale

Gratuité de la restauration, une nécessité pour les Vaudaises et les Vaudais

Il n'est pas utopique de demander la gratuité de la restauration scolaire, la crise de la COVID et ses répercussions : chômage partiel, chômage, grande précarité, ne fait qu'accentuer les inégalités. Selon l'INSEE, 9,3 millions de personnes en France ne gagnent que 1 063 € par mois. 61 % ont des difficultés financières à consommer fruits et légumes. 64 % se restreignent sur la qualité des repas.

En rendant la restauration scolaire gratuite en juin 2020, la majorité a pris conscience de la grande précarité des familles vaudaises. Il faut pérenniser la gratuité et s'en donner les moyens. Utilisons notre chance d'avoir des terres de maraîchage. Créons une régie agricole pour produire des aliments de qualité et une cuisine, elle aussi, en régie publique.

La revitalisation des services publics apporte des réponses à la crise sociale et à la crise écologique. C'est une voie pour lutter contre les inégalités. Notre ville, ville solidaire, ville verte, doit offrir un repas équilibré de qualité à chaque enfant.

Ange VIDAL - demain.vaulxenvelin@gmail.com - FB @demainvaulx

PARTI RADICAL DE GAUCHE ET GAUCHE CITOYENNE

Majorité municipale

#internationalwomensday

Le 8 mars, Journée internationale des Droits des Femmes, arrive à grands pas. Cette journée marque la lutte pour les droits à l'Egalité entre les femmes et les hommes. Nous entendons souvent « journée de la Femme ». Or, il s'agit bien évidemment de ne pas la réduire qu'à ce temps de célébration. Sur notre commune, une réelle reconnaissance de l'implication des femmes est visible dans tous les domaines et la volonté de les honorer s'illustre bien par la féminisation croissante des noms d'équipements et de lieux publics (Monique MARTIN, Katherine JOHNSON, Odette CARTAILHAC, Simone VEIL, Anne FRANK, Aimée-Marie LALLEMENT, Marie-Louise SABY) ; et le travail engagé se poursuit. Cette année, les évènements autour du 8 mars se feront sur un format différent des années précédentes, la crise sanitaire n'autorisant pas les rencontres et les manifestations. Toutefois, les associations restent mobilisées. Elles seront présentes et actives en visioconférence et des initiatives seront mises en lignes sur le site internet de la ville. Chacun pourra assister à des débats, des expositions... Le thème de cette année, décidé le 10 novembre 2020 par l'ONU, est « le leadership féminin : pour un futur égalitaire dans le monde de la Covid-19 ». Cette thématique célèbre les incroyables efforts déployés par les femmes et les filles du monde entier pour gérer le présent, façonner un futur et une relance plus égalitaires après la pandémie. Les femmes sont en première ligne face à la crise sanitaire en tant que professionnelles de santé, pourvoyeuses de soin, innovatrices, employées, ouvrières, organisatrices et dirigeantes dont certaines figurent parmi les leaders les plus exemplaires et les plus efficaces dans la lutte contre le fléau. N'oublions pas les femmes qui ont eu un rôle majeur dans la conception des vaccins. Les crises mettent en évidence l'importance primordiale des contributions des femmes malgré le fardeau disproportionné qu'elles portent par ailleurs. Aujourd'hui, chacun sait qu'elles apportent expériences, perspectives et compétences égales mais aussi différentes, irremplaçables dans l'efficience et la nature des décisions prises, des politiques publiques conduites et des lois édictées. À Vaulx-en-Velin, notre Maire est un bel exemple du « leadership féminin », thème de ce 8 mars 2021!

Myriam MOSTEFAOUI

CONSTRUIRE ET RÉUSSIR VAULX-EN-VELIN

Majorité municipale

Pour une politique pénale de proximité efficace

La Ville a récemment voté la mise en œuvre d'un protocole de politique pénale de proximité avec le procureur de la République et le Directeur départemental de la sécurité publique. Ce dispositif partenarial vise à mieux lutter contre les comportements inciviques et les atteintes à la sûreté et à la tranquillité.

Dans le prolongement de sa politique de sécurité et des moyens engagés pour moderniser son Centre de supervision urbaine, pour tripler et armer sa police municipale ou encore pour étendre sa vidéo-protection, la Ville se dote désormais d'un outil de réaction rapide, sur un principe « infraction/sanction » dans un temps rapproché, avec une audience fixée dans un délai de 15 jours après l'infraction. Cela va également permettre de mieux prendre en charge les victimes et de déterminer les réparations. Si les faits ouvrent droit à une indemnisation, la victime sera indemnisée du préjudice subi selon un barème établi.

Voilà vraiment un dispositif qui va permettre d'estomper un double ressenti : celui des victimes qui ont le sentiment que trop souvent l'impunité prévaut d'une part et que le temps long entre les comportements inciviques et les poursuites délite l'intérêt de la peine ; et celui des contrevenants, majeurs ou mineurs, qui finissent par ne plus comprendre le lien entre l'infraction et la peine prononcée. Et donc pour lesquels la perte de sens au regard de la sanction est prégnante. Comme le dit l'adage, il faut battre le fer quand il est chaud. Et c'est exactement le sens de ce protocole. Il faut battre le fer mais le faire de manière graduée et proportionnée. Et surtout faire prendre conscience à l'auteur de faits délictueux qu'il faut travailler sur les causes de son comportement pour ne pas réitérer par la suite. Vaulx-en-Velin est la première ville en France a inaugurer ce dispositif inédit. Nous nous en réjouissons. Il nous permet d'espérer des réponses efficaces et réparatrices aux incivilités qui nuisent à la qualité de vie des citoyens.

Philippe MOINE,

Charazède GHAROURI, Joëlle GIANNETTI, Patrice GUILLERMIN-DUMAS, Véronique STAGNOLI - c-r-vv@outlook.fr

AGIR ENSEMBLE POUR VAULX-EN-VELIN

Opposition municipale

La piscine n'a pas fini de prendre l'eau

La vétusté de la piscine Jean-Gelet, qui date des années 70, est un enjeu local vaudais fort. Des milliers d'enfants de nos écoles y ont appris à nager. Le club de natation était le plus gros club de Vaulx, avec plus de 600 adhérents. Elle y accueillait aussi les bébés nageurs... En 2013, la municipalité avait prévu sa transformation en centre aquatique pour 18M€. Ce projet a été stoppé par l'équipe actuelle, qui a proposé un projet de rénovation/extension pour 4,2 M€ en juin 2018. Elle devait être prête pour septembre 2020.

Las, la rénovation, à peine commencée, s'est arrêté brutalement. La piscine n'est plus qu'une carcasse désossée et abandonnée depuis déjà deux ans. Les bébés nageurs sont à Décines, les écoliers, les adhérents se partagent entre la piscine de Décines et celle de l'ENTPE, enfin, jusqu'à l'année dernière.

Nous avons interpelé la majorité de notre inquiétude sur la NON-réalisation de ce projet lorsque nous avons vu qu'il n'était pas formellement inscrit dans les budgets de 2019 et 2020. La suite nous a donné raison ! Débuté à l'été 2019 par des travaux de désamiantage, le chantier s'est brutalement arrêté mi-2020.

Pourquoi un tel échec à trouver 4,2 M€ ou plutôt 5,4 M€ maintenant car le budget a déjà explosé : la raison en est un toit ouvrant coulissant qui a été rajouté. Pourtant, depuis 2018, la ville a trouvé depuis 2 M€ pour refaire l'entrée de la mairie et sa salle de conseil municipal, ou encore lancé un pétanquodrome pour 5 M€ pour 60 licenciés Vaudais ! Mais pas de piscine. Et la maire ose demander à la ministre des sports du budget pour reconstruire la piscine ?

D'autres sujets interpellent : pourquoi un plafond amovible et des pataugeoires extérieures qui font bigrement penser au projet de centre aquatique de la précédente majorité ? Quid des riverains de Cervelières Sauveteurs qui vont vivre les nuisances sonores ? Et surtout quid des enfants qui, de la maternelle au collège, doivent apprendre à nager ? Les Vaudais doivent avoir une piscine ! Ils méritent de connaitre la vérité sur ce dossier que la maire a noyé depuis deux ans ! Il faut que les équipements sportifs, insuffisants sur la commune, se construisent, en particulier au sud !

Christine Bertin, Sacha Forca et Audrey Watrelot FB@AgirEnsemble

POUR UNE VILLE ÉCOLOGIQUE, SOLIDAIRE ET APAISÉE

Opposition municipale

De vraies cantines pour notre ville !

Aux conseils municipaux de décembre et février derniers, nous alertions sur le retour des repas payants dans les écoles vaudaises, alors que la crise se poursuit. Décision anachronique ! Au lieu de réduire l'accès des enfants aux repas collectifs, nous avons besoin d'une toute autre ambition. Savez-vous que les écoles de notre Ville n'ont tout simplement pas de cuisine ? Les écoliers vaudais ne mangent que du réchauffé...

Vaulx-en-Velin mérite de vraies cantines. Des cantines où l'on apprend à manger et où l'on fait à manger. Des cantines où l'on s'éveille aux savoir-faire, aux saveurs et aux odeurs de la marmite comme à celles du potager ; à la beauté des assiettes comme à celles des sourires ! Des cantines où l'on apprend en se faisant plaisir ; parce qu'apprendre à manger, c'est apprendre à vivre.

L'écologie, c'est préparer l'avenir. Une cuisine dans chaque école, c'est au moins deux fois l'avenir : pour la santé et pour l'éducation de nos enfants. C'est notre proposition concrète pour bâtir ensemble une ville Écologique, Solidaire et Apaisée.

Richard MARION - FB@VaulxEcologique

Agenda

MER03MARS

Concertation autour du nouvel espace public de la place Mauriac, à partir de 10h30, sur le marché du Mas du Taureau.

JEU04MARS

Permanence du LAEP Cocon à soi, de 14h30 à 17 heures, au centre Peyri, rue Joseph-Blein. Sans RDV. Pour les enfants de 0 à 4 ans accompagnés. Tél : 04 78 79 52 30.

VEN05MARS

Permanence de la médiatrice santé, de 9 à 12 heures, à la mairie annexe, rue Joseph-Blein. Accueil sans RDV. Contacts : 04 72 04 80 04 / 06 13 19 82 31 ou ctardy@mairie-vaulxenvelin.fr.
Concertation autour du nouvel espace public de la place Mauriac, à 13h30 et à 16h30, devant les écoles Gagarine et Courcelles.
En ligne – Planétarium@home : l'actualité du ciel du mois, à 17 heures. Vulgarisateur@home : rêve d'espace, à 18h30. RDV sur Facebook : Planetarium.Vaulx.en.Velin et Twitter : PlanetariumVV.

SAM06MARS

Concertation autour du nouvel espace public de la place Mauriac, de 10 h à 12h30, sous le préau de l'école Courcelles.
En ligne – Handball D2F : Asul VV vs HBCAM63, à 18 heures, sur www.facebook.com/AsuLyonVaulxenVelin.

LUN08MARS

Diabète, surpoids : parlez-en ! Échanges téléphoniques personnalisés et gratuits avec un diabétologue et un diététicien, entre 14 et 18 heures. Infos et inscriptions au 04 27 18 16 57 et par e-mail : ateliersanteville@mairie-vaulxenvelin.fr.
En ligne – Astronome@home : des neutrinos sur commande, à 18h30. RDV sur Facebook : Planetarium.Vaulx.en.Velin et Twitter : PlanetariumVV
Permanence du LAEP Grandir à loisir, de 14h30 à 17 heures, 11 rue Renoir. Sans RDV. Pour les enfants de 0 à 4 ans accompagnés. Tél : 04 78 79 52 30.

MAR09MARS

Permanence du LAEP Les Petits Pas, de 14h30 à 17 heures, rue des Frères-Bertrand. Sans RDV. Pour les enfants de 0 à 4 ans accompagnés. Tél : 04 78 79 52 30.

MER10MARS

En ligne – Conférence scientifique "L'Observation de Mars, des premiers télescopes aux sondes spatiales", avec Patrick Thollot, professeur agrégé, ENS de Lyon. Infos et lien à venir sur www.planetariumvv.com

JEU11MARS

Permanence du LAEP Cocon à soi, de 14h30 à 17 heures, au centre Peyri, rue Joseph-Blein. Sans RDV. Pour les enfants de 0 à 4 ans accompagnés. Tél : 04 78 79 52 30.

SAM13MARS

En ligne – Handball D2F : CAB vs Asul VV, à 20h30, sur www.facebook.com/AsuLyonVaulxenVelin.

LUN15MARS

Permanence du LAEP Grandir à loisir, de 14h30 à 17 heures, 11 rue Renoir. Sans RDV. Pour les enfants de 0 à 4 ans accompagnés. Tél : 04 78 79 52 30.

MAR16MARS

Permanence du LAEP Les Petits Pas, de 14h30 à 17 heures, rue des Frères-Bertrand. Sans RDV. Pour les enfants de 0 à 4 ans accompagnés. Tél : 04 78 79 52 30.

JEU18MARS

Permanence du LAEP Cocon à soi, de 14h30 à 17 heures, au centre Peyri, rue Joseph-Blein. Sans RDV. Pour les enfants de 0 à 4 ans accompagnés. Tél : 04 78 79 52 30.

VEN19MARS

Permanence de la médiatrice santé, de 9 à 12 heures, à la mairie annexe, rue Joseph-Blein. Accueil sans RDV. Contact : 04 72 04 80 04 / 06 13 19 82 31 ou ctardy@mairie-vaulxenvelin.fr

SAM20MARS

En ligne – Handball D2F : Asul VV vs Ardèche Le Pouzin HB07, à 18 heures, sur www.facebook.com/AsuLyonVaulxenVelin.

Ailleurs dans la métropole...

Jacqueline Salmon célèbre 40 ans de photos à la BML

© Jacqueline Salmon

La Bibliothèque municipale de Lyon (BML) de la Part-Dieu remonte le temps à travers quatre décennies de la carrière de Jacqueline Salmon. Réalisée dans le cadre d'une longue résidence au sein de l'équipement, cette exposition tente d'harmoniser les multiples sujets d'étude de la photographe originaire de la capitale des Gaules : photo d'architecture, clichés plus politiques ("Sangatte, le hangar"), instantanés d'intellectuels (Paul Ricœur, Georges Didi-Huberman...) ou portraits de simples habitants d'Évreux posant aux côtés de figures princières peintes à la Renaissance. Le clou de l'expo est le travail inspiré des ressources du fonds de la BML, et notamment le mystérieux "Livre des louanges de la Sainte Croix" (9e siècle), recueil de calligrammes exalités qui ont insufflé à l'artiste la création de nouveaux alphabets codés. Inventif, généreux, inspirant : de là à dire que tout est bon dans Salmon...

▼ "La Bibliothèque, abîme et miroir", jusqu'au 15 mai
▼ À la Bibliothèque municipale de Lyon, 30 boulevard Marius-Vivier-Merle (Lyon 3e)
▼ www.bm-lyon.fr/expositions-en-ligne/jacqueline-salmon-a-la-bibliotheque

Annonces

Les petites annonces ne pouvant faire l'objet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

SERVICES

• Particulier propose jardin potager à partager. Tél : 06 81 30 04 57.
•Garage à louer en souterrain de la résidence La Voie lactée, 9 rue Émile-Zola, 70 euros. Tél : 06 66 24 20 26.

MEUBLES / MÉNAGER

• Meuble d'angle Hifi 40 euros, meuble SDB + miroir gris 50 euros, écran d'ordinateur (2) avec souris 30 euros, hotte neuve design 300 euros, radiateur gaz de ville 100 cm x 60 cm 20 euros, bureau ordinateur Hifi 30 euros, auvent neuf 40 euros, fenêtre PVC blanc 1 m 20 avec cadre et volets roulants et stores 50 euros les 2, colonnes électrique Schneider 20 euros pièce (5 pièces), 2 claviers d'ordi 10 euros pièce, carrelage sol intérieur 45 cm gris clair (pour environ 50 m²), 3 radiateurs neufs dans leur emballage 200 euros pièce, allogène gris blanc 10 euros, 3 portes intérieur neuves (différents prix, différents modèles), coudière fenêtres en ciment blanc 1 m 40 euros (neuf). Tél : 06 17 23 76 86.

Inscriptions scolaires 2021-2022

Votre enfant, né en 2018, entre pour la première fois en maternelle ? Vous venez d'emménager à Vaulx-en-Velin ? Vous avez changé d'adresse sur la commune ? Vous pouvez l'inscrire jusqu'au vendredi 28 mai. Le dossier est à retirer à l'Espace famille de l'Hôtel de Ville, à la mairie annexe ou à télécharger sur le site de la Ville.

Plus d'infos sur www. vaulx-en-velin.net ou par téléphone, au 04 72 04 81 51.

EN BREF

La permanence psy prolongée
La permanence de soutien psychologique de la fondation Action recherche handicap et santé mentale (ARHM), la Métropole et l'association Espairs est prolongée jusqu'au 30 juin. Une psychologue accueille les personnes connaissant un stress et/ou une anxiété aggravés par la crise sanitaire, les mercredis, jeudis et vendredis de 9 à 13 heures et de 14 à 17 heures, à la Maison de la Métropole Jaurès, 2 rue Chevalier. Prise de RDV au 07 64 78 83 38 ou à point.ecoute.vaulx@grandlyon.com

LES RENDEZ-VOUS DE l'emploi

La Ville de Vaulx-en-Velin met en place, en partenariat avec les acteurs locaux de l'emploi, une rencontre mensuelle afin de mettre en **relation directe recruteurs et candidats** autour d'offres d'emploi, de découvertes de métiers et d'entrées en formation.

Le prochain rendez-vous aura lieu
JEUDI 1ER AVRIL DÈS 9 HEURES
Pôle emploi - Service Jeunesse - Mission locale - MMIE
autour du thème de **L'ALTERNANCE**
INSCRIPTION OBLIGATOIRE
Contact : 06 34 18 70 97

▼ Retrouvez toute l'actualité de votre ville sur :
www.vaulx-en-velin.net

Pour paraître dans le journal du 17 mars, les petites annonces devront parvenir avant le 12 mars en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

Vaulx-en-Velin Journal vous offre la possibilité de faire publier une petite annonce

NOM : ..... Tél. .....

Adresse : .....

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante :
Vaulx-en-Velin journal/Petites Annonces, Hôtel de Ville - Place de la Nation
CS 40002 69518 Vaulx-en-Velin Cedex.

VAULXENVELIN le journal
Hôtel de Ville - CS 40002
69518 Vaulx-en-Velin cedex
Tel : 04 72 04 04 92 - Fax : 04 72 04 85 28
contact@vaulxenvelinlejournal.com

édité par la Ville de Vaulx-en-Velin - **Diffusion :** 21 500 exemplaires - **Directrice de la publication :** Hélène Geoffroy, maire de Vaulx-en-Velin - **Rédacteur en chef :** Maxence Knepper - **Rédaction :** Rochdi Chaabnia - Romain Vallet - **Pigiste :** Théo Chapuis - **Photos :** Laurent Cerino (sauf archives et mentions spéciales) - **PAO :** Bruno Valéra - **Collaboration spéciale :** Pierre Boggio - **Réalisation** : Public Imprim®, BP 553, 69637 Vénissieux cedex - **Impression :** IPS - Zone Industrielle Les Communaux - Rue du Loure - 01600 REYRIEUX - N° ISSN : 2106-7813 - *Exemplaire gratuit, ne peut être vendu.*

Marie-Françoise Allemand de Champier

La voix au chapitre

Fille du marquis de Vaulx-en-Velin, Marie-Françoise Allemand de Champier (1736-1773) a embrassé le destin des chanoinesses, goûtant ainsi à une liberté rare au 18e siècle.

"IL Y AVAIT à cette époque, en France, une institution religieuse et mondaine à la fois, dont il nous serait difficile de nous faire une idée aujourd'hui sans sourire, tant le monde et la religion s'y trouvaient rapprochés et confondus, dans un contraste à la fois charmant et sévère, explique le poète Alphonse de Lamartine (1790-1869). *C'était ce qu'on appelle un chapitre de chanoinesses nobles".* Ces refuges ne sont que luxe, calme et volupté. Les jeunes filles nobles y jouissent d'une liberté rare, à une époque où la femme n'a de salut que dans le mariage ou le couvent. Ni soumises à un mari, ni dominées par un évêque, les chanoinesses demeurent libres de choisir leur destinée.

Une descendante du chevalier Bayard

Deuxième enfant de Jean-Pierre Allemand de Champier, marquis de Vaulx et de Villeurbanne, et de Jeanne de Bocsozel de Montgontier, Marie-Françoise Allemand de Champier voit le jour en 1736, dans une famille dont les lettres de noblesse remontent au Moyen Âge. Par sa mère, elle peut même s'enorgueillir d'être une descendante du mythique Bayard, le chevalier sans peur et sans reproche.

"Dans une province et dans un site ordinairement bien choisis, non loin de quelque grande ville dont le voisinage animait ces espèces de couvents sans clôture, les familles riches et nobles du royaume envoyaient vivre leurs filles qui ne se sentaient pas de goût pour l'état de religieuses cloîtrées et à qui, cependant, ces familles ne pouvaient faire des dots suffisantes pour les marier", reprend le poète. La fille du seigneur de Vaulx-en-Velin entre ainsi au chapitre Saint-Denis d'Alix (prieuré bénédictin du 8e siècle transformé en chapitre en 1757), petit village de pierres dorées au cœur du Beaujolais, le 8 octobre 1758. Elle a alors 22 ans. Quelques mois plus tôt, ses parents ont dû montrer patte blanche, car le recrutement est plus que sélectif : pour espérer faire son entrée dans cet établissement, les postulantes doivent prouver, arbre généalogique à l'appui, qu'elles descendent d'au moins cinq générations d'aristocrates. Pour Marie-Françoise, c'est chose faite le 9 mai 1758.

En intégrant cette communauté, elle reçoit le titre de comtesse. On lui donne aussi une dot et on lui bâtit une maison entourée d'un petit jardin. Toutes sont construites sur un plan uniforme et groupées autour d'une chapelle commune. *"C'étaient des espèces de cloîtres libres, rangés les uns à côtés des autres,* détaille Lamartine. *Une sorte de sécularisation imparfaite des ordres religieux d'autrefois. Une transition élégante et douce entre l'église et le monde".*

Un tiers mondiste, deux tiers mondaine

Leur quotidien n'est, en effet, régi que par des *"engagements légers, presque de mode, qui semblent seulement mettre dans la toilette d'une femme les couleurs de la vie religieuse",* écrit Edmond de Goncourt, dans "La Femme au XVIIIe siècle". Point commun avec les nonnes, Marie-Françoise Allemand de Champier chante l'office tous les matins. Mais c'est *"en paniers, habillée comme dans le monde"* qu'elle se rend à la chapelle, c'est-à-dire avec un jupon baleiné en forme de cloche, richement décoré de dentelles et de broderies. Seule différence avec les autres aristocrates de son siècle, sa robe est en soie noire et son manteau est doublé de fourrure d'hermine. Ces habits lui ont été remis le jour de son arrivée par ses consœurs. Elle arbore, en outre, l'insigne de Saint-Denis, une croix d'or ciselée et émaillée, attachée à un ruban de soie moirée rouge. Celle-ci est portée en écharpe pour les solennités et accrochée sur le cœur, à un nœud, le reste du temps.

À 25 ans, la chanoinesse a le choix entre retourner vivre dans la société ou prononcer des vœux, et, dès lors, bénéficier d'une partie des revenus fonciers du chapitre. Le 7 octobre 1760, deux ans après son arrivée à Alix, Marie-Françoise Allemand de Champier choisit la deuxième solution et écrit : *"je voue et promet stabilité et conversion de mes mœurs, pauvreté, chasteté et obéissance, suivant les usages et constitution de ce chapitre, en présence de Dieu et de tous les saints dont les reliques reposent dans ce chapitre".*

Pour autant, elle ne se coupe pas entièrement du monde. Les chapitres se transforment souvent en salons et des écrivains s'amusent, à l'instar de Humbert de Gallier, à les comparer à des *"volières somptueuses dont on savait bien que les grilles n'étaient point trop serrées et que la porte entrebâillée permettait aux oiseaux de s'envoler à leur aise".* La jeune fille ne boude pas ce plaisir et séjourne régulièrement dans sa famille. Elle se mêle aussi à la vie du village, et devient marraine d'une fillette des fermes alentour. Il semble que la cadette du marquis de Vaulx ait peu participé aux assemblées d'Alix, puisqu'elle n'assiste qu'à trois des 22 réceptions qui ont lieu entre 1760 et 1773, année de son décès, à l'âge de 37 ans.

"Un parangon du bonheur sur terre !"

La chanoinesse-comtesse n'a eu qu'une courte existence – quoique plus longue que celle de bien des femmes dans ces années-là, puisque l'espérance de vie à la naissance ne dépassait pas les 30 ans –, mais une vie marquée par l'émancipation, chose rare pour la gente féminine du 18e siècle. *"Une chanoinesse, c'est un parangon du bonheur sur terre ! Libre, bien placée partout, point de devoirs, l'indépendance d'une veuve sans les souvenirs, l'indulgence, l'impunité même. Et pour tous ces avantages, la peine de porter une croix qui vous sied, des habits noirs qu'on peut rendre aussi magnifiques qu'on désire, et un petit voile imperceptible",* assure Alexandre Dumas dans "Les Mémoires d'une aveugle".

Avec son frère Pierre-François, marquis de Vaulx-en-Velin à partir de 1745, mort sans descendance, s'éteignent les Allemand de Champier, seigneurs de Vaulx depuis l'assassinat de Scipion de Champier, en 1612 (lire Vaulx-en-Velin Journal n°230).

Maxence Knepper